

**UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DETIZI-OUZOU
FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, DE GESTION
ET COMMERCIALES
DEPARTEMENT DES SCIENCES COMMERCIALES**



Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de
Master en Sciences Commerciales

Option: Finance

Sujet

*Essai d'analyse des indicateurs de
performance et de rentabilité d'une
entreprise : cas de la SONELGAZ*

(Tizi-Ouzou)

Réalisé par:

KACI Lila
ZEGGAR Kenza

Membre de jury:

Rapporteur: M^r BERKANI Chabane
President: M^r CHENANE Arezki
Examineur: M^r GUERCHOUH Mouloud

3^{eme} Promotion
Année universitaire: 2016- 2017

Remerciements :

Au terme de ce travail, nous tenons à remercier *DIEU* le tout puissant de nous avoir donné le courage, la volonté et la patience tout au long de notre cursus.

Nous avons l'honneur et le plaisir de présenter notre profonde gratitude et nos sincères remerciements à notre promoteur *M. BERKANI CHABANE* pour sa précieuse aide, ses orientations et le temps qu'il nous a accordé pour notre encadrement.

Nos sincères remerciements vont aussi aux membres du jury qui ont eu l'amabilité d'accepter de consacrer un peu de leur précieux temps pour lire et évaluer ce travail.

Nos remerciements les plus sincères et les plus profonds sont adressés à tout le personnel de l'entreprise *SONELGAZ*, qui nous ont encadrés et soutenus durant notre stage pratique et spécialement le service finance et comptabilité.

Nous remercions également tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'achèvement de notre travail.

Mercis à tout le monde

Dédicaces

Je dédie ce travail

A mes parents *Chabane & Karima*, qui m'ont toujours aidé et motivé dans mes études.
Sans eux, je n'aurais certainement pas fait d'études longues.

A mes chères sœurs *Liza & Cylia*

A la mémoire de ma grand-mère *Tassadit*

A mes grands parents

A mes oncles et tantes ainsi qu'à leurs enfants

A tout mes amis et amies particulièrement ma binôme *Lila* qui a su rester à mes cotés et me soutenir toute au long de la réalisation de ce travail.

Kenza

Dédicaces

Je dédie ce travail

A mes parents *Ferhat & Nouara* qui m'ont toujours aidé et motivé dans mes études. Sans eux, je n'aurais certainement pas fait d'études longues.

A mes chers frères *Nadir & Moumouh*

A mes chères sœurs *Nadia & Sarah*

A la mémoire de mes grands-pères

A mes grands-mères

A mes oncles et tantes ainsi qu'à leurs enfants

A tout mes amis et amies particulièrement ma binôme *Kenza* qui a su rester à mes cotés et me soutenir tout au long de la réalisation de ce travail.

Lila

Sommaire

Introduction générale

Chapitre I : Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière.....01

Section 01 : la performance de l'entreprise.....02

Section 02 : Présentation de l'analyse financière.....16

Chapitre II : Les outils d'une analyse financière.....28

Section 01 : Analyse des documents comptables.....29

Section 02 : L'analyse par les ratios.....45

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance de la SONELGAZ.....54

Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil « SONELGAZ ».....55

Section0 2 : Evaluation de la performance financière de la SONELGAZ70

Conclusion générale

Liste des abréviations

BFR : Besoin en Fond de Roulement

BFRE : besoin en fond de Roulement d'Exploitation

BFRHE : Besoin en Fond de Roulement Hors Exploitation

CA : Chiffre d'Affaire

CAF : Capacité d'Autofinancement

DD : Direction de Distribution

DFC : Division des Finances et de la Comptabilité

EBE : Excédent Brut d'Exploitation

EGA : Electricité et Gaz d'Algérie

EPIC : Entreprise Publique à caractère Industriel et Commercial

EENE : Effet Escompté Non Echus

FRN : Fond de Roulement Net

FRNG : Fond de Roulement Net Globale

ICNE : Intérêts Courus Non Echus

LT : Long Terme

LMT : Long et Moyen Terme

PRC : Provision pour Risque et Charge

RE : Résultat d'Exploitation

SDC : Société de Distribution Centre

SIG : Solde Intermédiaire de Gestion

T : Trésorerie

TN : Trésorerie Net

TCR : Tableau du Compte de Résultat

VA : Valeur Ajoutée

VMP : Valeur Mobilière de Placement

Introduction générale

Introduction générale

Dans le sillage du développement économique, la contribution de l'entreprise joue un rôle primordial et indéniable du fait que sa performance influence directement la croissance économique du pays, étant le vecteur du développement économique.

Dans les conditions économiques actuelles, la performance se présente comme une notion fondamentale pour faire face à la concurrence, de plus en plus intense.

En effet, les entreprises quels que soient leurs tailles et leurs secteurs d'activité sont plus que jamais confronté à un environnement incertain, imprévisible voir illisible.

Toutefois, le concept de performance est multidimensionnel, définie par de nombreux chercheurs, et présente plusieurs approches : sociales, environnementales, commerciales, organisationnelles, financières,...etc.

Pour notre part, nous avons choisi de nous focaliser sur l'approche financière de la performance qui consiste en la capacité d'une organisation à faire du profit et à être rentable en réalisant de la valeur ajoutée et en atteignant ses objectifs. Elle s'appuie sur des indicateurs de type financier, tels que le rendement du capital investi (ROI), le revenu net, le fond de roulement...etc. et qui servent à effectuer une évaluation efficace et une analyse pertinente.

Une mauvaise utilisation de ces indicateurs pourrait entraîner des décisions inadaptées et aurait un impact sur la performance financière de l'entreprise.

Par conséquent, l'objet de notre travail vise à étudier et analyser les différents outils liés à l'analyse financière permettant une meilleure évaluation de la performance de l'entreprise.

L'analyse financière constitue un ensemble de méthodes permettant de saisir et de traiter l'information chiffrée et vise à diagnostiquer la situation financière de l'entreprise et à apprécier sa rentabilité.

Nous avons choisi dans le cadre de la préparation de notre mémoire de fin d'étude, de traiter un sujet relatif à la préparation et à l'analyse de l'information financière relative à la performance de l'entreprise, cas de l'entreprise SONELGAZ (SDC : société de distribution de l'électricité et du gaz du centre).

La SONELGAZ à l'instar des autres entreprises algériennes, (privée ou publique, nationale ou étrangère) se trouvent dans une situation difficile, compte tenu de la crise

Introduction générale

économique de ces dernières années. Pour cela, l'évaluation de l'entreprise est plus qu'indispensable pour trouver les lacunes et proposer les meilleures solutions possibles.

Dans le cadre de notre recherche, nous allons essayer d'apporter les éléments de réponses à la problématique suivante :

« Comment, peut-on mesurer et évaluer la performance financière d'une entreprise à partir d'une analyse financière pertinente ? ».

A travers cette question, nous visons à montrer l'intérêt de la notion de performance pour une entreprise, notamment dans un environnement concurrentiel d'une part, et présenter les différents outils issus de l'analyse financière, permettant sa meilleure évaluation, d'autre part.

Choix, intérêt et objectif du thème :

La raison majeure qui a motivé notre choix pour ce sujet est le fait que la mesure de la performance d'une entreprise est une question majeure et toujours d'actualité pour toute équipe dirigeante d'une entreprise. Et que l'évaluation et le suivi de la performance des entreprises sont des activités qui ont pris beaucoup d'ampleur durant les dernières années.

Notre travail permet d'offrir une illustration d'un sujet d'actualité pour les entreprises algérienne, mais aussi d'apporter des éclaircissements afin de mieux comprendre le mécanisme de l'analyse financière pour évaluer la performance financière d'une entreprise.

L'objet principal de notre travail est de déterminer les principaux indicateurs utilisés par l'analyse financière pour évaluer et mesurer la performance financière d'une entreprise.

Méthodologies de recherche :

Pour réaliser cette recherche et répondre à la problématique posé, nous avons opté pour une démarche méthodologique composée de deux niveaux d'analyse.

Une étude analytique et documentaire : elle a pour objet la récolte d'informations à partir des ouvrages, des documents, articles, mémoires, ...etc. en vue de définir des concepts de notre sujet et d'analyser des données pratiques.

Introduction générale

Une analyse empirique : elle nous permettra d'analyser les informations importantes « réelles » recueillies au niveau de SONELGAZ, dans la perspective d'apporter des suggestions qui s'imposent.

Structure du travail:

Afin d'atteindre les objectifs escomptés, nous avons scindé notre travail en trois chapitres, à savoir :

Le premier traite les différents aspects théoriques liés à la performance financière d'entreprise et de l'analyse financière.

Le deuxième porte sur les différents outils de l'analyse financière susceptible d'être utilisés pour une meilleure évaluation de la performance.

Enfin, le dernier présente l'étude pratique consacrée à l'analyse des indicateurs de performance et de rentabilité au niveau de la SONELGAZ.

Chapitre I :

L'Analyse financière comme outil
d'évaluation de la performance
financière

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

Introduction

Le terme performance est largement utilisé dans le domaine de la gestion, mais avec une multitude de définitions, Comme l'exprime si bien Adrien PAYETTE : « il n'y a pas de définition universelle et globale de la performance et il est inutile d'en chercher une »¹.

Cependant, la performance financière présente un aspect très important pour l'entreprise, car elle vise à déterminer comment sont réalisés les objectifs financiers. L'appréciation de cette dernière se fait à travers l'analyse de certains indicateurs financiers liés à son activité et à sa structure financière.

Par conséquent, l'objet de ce chapitre est de présenter un certain nombre de notions fondamentales liées à l'évaluation de la performance d'une entreprise à travers les outils d'analyse financière.

Ainsi, dans la première section intitulée «la performance d'une entreprise», nous allons aborder les différents aspects théoriques de la performance (ses origines, types de performance, critères de mesure de performance), et de la performance financière (définition, caractéristiques d'indicateurs de performance financière,...etc.).

Dans la deuxième section, intitulée «présentation de l'analyse financière », nous allons voir les différentes notions relatives à l'analyse financière pour mieux comprendre son rôle et son utilité dans la mesure de la performance financière de l'entreprise.

¹ A.PAYETTE : « efficacité des gestionnaires et des organisations », éd papier épuisé, Québec, 1988, p 244

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

Section 01 : La performance de l'entreprise

L'objet de cette section est de présenter la notion de performance sous ces différents aspects, tout en mettant l'accent sur la performance financière particulièrement, objet de notre étude.

I. La notion de la performance

La performance est une notion polysémique. Nous allons essayer dans ce qui suit de cerner cette notion ainsi que les éléments qui la déterminent.

1- Origine du concept de performance ²

En revenant aux origines étymologiques, on constate que le terme français et le terme anglais sont proches et signifient l'accomplissement pour évoquer par la suite l'exploit et le succès.

Le mot performance puise ses origines dans le latin «performar» et a été emprunté à l'anglais au XV^{ème} siècle et signifiait accomplissement, réalisation et résultat réels. En effet «to perform» signifie accomplir une tâche avec régularité, méthode et application, l'exécuter et la mener à son accomplissement d'une manière convenable.

Le mot «performance» a été introduit en français dans les univers du sport et de la mécanique, dans lesquels elle est quotidiennement utilisée. Ce mot remonte au milieu du XIX^{ème} siècle, il désigne les résultats obtenus par un cheval lors d'une course, puis ceux d'un athlète ou d'une équipe sportive. Il s'est étendu au sens d'exploit, puis de capacité et enfin d'action.

La performance dans le langage courant, renvoie à trois significations majeures :

- Le résultat de l'action : la performance correspond à un résultat mesuré par des indicateurs et se situant par rapport à un référent qui peut être endogène ou exogène.

² Consulter notamment :

- S. ANDOME : « la contribution de la formation dans la performance de l'entreprise : cas de l'entreprise SOBRAGA », mémoire magister, option management, UMMTO, p 07

-A. FALL : «évaluation de la performance financière d'une entreprise : cas de la SAR», mémoire fin d'étude CESAG, 2014, p 08

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

- L'action : la performance désigne simultanément les résultats et les actions mise en œuvre pour les atteindre, c'est-à-dire un processus.
- Le succès : la performance renvoie à un résultat positif, et par la même à la représentation de la réussite propres à chaque individu et à chaque établissement.

2- Définition de la performance

Le concept de performance est utilisé largement et avec plusieurs sens. D'une manière générale, elle peut être définie pour une entreprise comme étant le niveau de réalisation des résultats par rapport aux efforts engagés et aux ressources consommées.

Dès lors, nous allons présenter dans ce qui suit quelques définitions, reflétant cette diversité :

Définition n°01 : la performance est définie « comme un constat officiel enregistrant un résultat accompli à un instant «t», toujours en référence à un contexte, à un objectif et un résultat attendu, et ce quel que soit le domaine»³;

Définition n°02 : « la performance est la réalisation des objectifs organisationnels, quelles que soient la nature et la variété de ces objectifs. Cette réalisation peut se comprendre au sens strict (résultat, aboutissement) ou au sens large du processus qui mène au résultat (action).....»⁴ ;

Définition n°03 : « la performance est la capacité de l'institution à rester sur la continuité, à réaliser un équilibre entre les actionnaires et la satisfaction des travailleurs»⁵.

En se basant sur les différentes définitions précédemment citées, nous déduisons d'une part, que la performance renvoi à l'action, au résultat et au succès, ce qui reconnaît explicitement son caractère polysémique et qu'elle s'applique autant à l'organisation qu'à l'individu. D'autre part, la performance dépend du degré de réalisation de l'objectif principal, qui est pour l'entreprise de rester sur le marché et poursuivre ses activités sous la concurrence, puis la maintenance d'un équilibre dans la récompense des actionnaires et des travailleurs.

³Revue française de comptabilité, n°269, juillet-août, 1995, p 03.

⁴ A. BOURGUIGNON : «performance et contrôle de gestion, encyclopédie de comptabilité, contrôle de gestion et audit», éd Economica, 2000, p 934.

⁵ P.DRUCKER : « l'avenir du management, according, DRUCKER», éd mondial du village, Paris, 1999, pp 63-64.

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

3- Dimension de la performance

Il existe plusieurs critères d'appréciation de la performance, on peut citer entre autre : l'efficacité, l'efficience et la pertinence.

a- L'efficacité

Le concept de performance intègre d'abord la notion d'efficacité qui est « le fait de réaliser les objectifs et finalités poursuivis »⁶.

D'après cette définition, on constate que l'efficacité est le degré de réalisation des objectifs. Une activité est donc efficace si les résultats obtenus sont identiques aux objectifs définis. Pour évaluer l'efficacité d'une organisation, il faut tenir compte des perspectives des divers intervenants.

b- L'efficience

Le concept de performance intègre ensuite la notion d'efficience, qui est « le fait de maximiser la quantité obtenue des produits ou des services »⁷.

Selon cette définition, on constate que l'efficience est le rapport entre les ressources employées et les résultats atteints. Un groupe est efficient s'il respecte l'enveloppe des moyens attribués, ou s'il obtient un meilleur résultat que celui fixé avec des moyens similaires.

c- La pertinence

«La mesure de performance d'une entité est considérée comme pertinente si elle oriente le comportement du manager dans le sens des objectifs de l'entreprise»⁸. Ce qui veut dire que tous les objectifs individuels doivent converger vers un but commun, à savoir l'atteinte de la performance globale de l'entreprise.

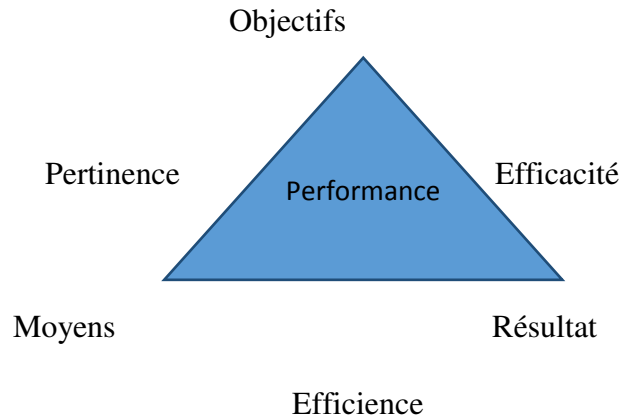
Pour résumer ces trois critères, GILBERT propose un modèle sous forme de triangle de la performance et qui comporte les éléments : moyens, objectifs, résultats.

⁶⁻⁷ H. BOUQUIN : « contrôle de gestion », 8^{ème} édition, collection gestion, Paris, 2008, p75.

⁸ F. GIRAUD, SAULPICO: «le contrôle de gestion et pilotage des performances», éd Gualino, France, 2002, p72

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

Schéma n°01 : triangle de la performance



Source : LONING. H, « le contrôle de gestion : organisation, outils et pratiques », 3ème édition, Dunod, Paris, 2008, p 06

- Le segment entre objectifs et résultats définit **l'efficacité** et permet de savoir si l'entreprise est suffisamment efficace pour atteindre ses objectifs, quels que soient les moyens utilisés.
- Le segment entre résultats et moyens définit **l'efficience** et permet de savoir si l'entreprise arrive à atteindre ses objectifs avec moins de coûts et de moyens.
- Le segment entre moyens et objectifs désigne **la pertinence** et permet de savoir si l'entreprise s'est munie des bons moyens pour atteindre ses objectifs.

Par conséquent, on peut aborder la notion de la performance sous plusieurs approches à savoir: la performance globale, organisationnelle, sociale, commerciale, économique, environnementale, financière,....etc.

4- Types de performance

Il y'a plusieurs type de performances dans l'entreprise, parmi elle :

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

a- La performance globale d'une entreprise

Elle est définie comme : « une visée multidimensionnelle, économique, sociale et sociétale, financière et environnementale, qui concerne aussi bien les entreprises que les sociétés humaines autant les salariés que les citoyens »⁹.

La performance d'entreprise a longtemps été réduite à sa dimension financière, ce qui a réduit le champ de mesure de la performance au chiffre d'affaire et la part de marché qui préservait la pérennité de l'entreprise. Mais depuis quelques années, on est passé d'une représentation financière de la performance à des approches plus globales, incluant des dimensions sociales et environnementales..

b- La performance organisationnelle

« Elle concerne la manière dont l'entreprise est organisée pour atteindre ses objectifs et la façon dont elle y parvient »¹⁰.

Dans cette conception, la performance de l'entreprise résulte de la valeur de son organisation, cette dernière est déterminante et c'est elle qui impose ses exigences au système sociale, cette performance porte directement sur l'efficacité de la structure organisationnelle et non pas sur ses éventuelles conséquences de nature sociale et économique.

Les facteurs qui permettent d'apprécier cette efficacité organisationnelle sont :

- Le respect de la structure formelle ;
- Les relations entre les composantes de l'organisation ;
- La qualité de la circulation de l'information ;
- La flexibilité de la structure.

c- La performance sociale

Il est de plus en plus reconnu que l'entreprise n'est pas durablement performante financièrement si elle n'est pas performante socialement et humainement.

⁹ A. BOURGUIGNON. op.cit. p62

¹⁰ M. KALIKA:« Structure d'entreprise : réalité, déterminations, performance », éd Economica, Paris, 1995, p340

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

« La performance sociale est la capacité de l'organisation à mobiliser efficacement ses ressources humaines. Pour cela, elle doit s'assurer de leur bien-être. Concrètement, l'organisation va mettre en œuvre des actions visant à améliorer les conditions de travail et rémunération afin de motiver les salariés à s'investir »¹¹.

Cependant, les conditions de travail influent sur la motivation des salariés et leur comportement au travail et par conséquent sur leur cohésion au profit de l'entreprise. De bonnes conditions de travail permettent aux salariés d'être efficaces, ce qui permet une hausse de productivité du travail (la productivité du travail est le rapport entre la richesse créée et le nombre d'heures travaillées).

Il y'a des critères qu'on peut utiliser afin d'évaluer la performance sociale, il peut s'agir par exemple¹² :

- De la nature des relations sociales et la qualité des prises de décisions collectives ;
- Du niveau de satisfaction des salariés mesurée par les sondages et les enquêtes d'opinion ;
- Du degré d'importance des conflits et des crises sociales, grèves, absentéisme, accidents de travail,...etc ;
- Du taux de rotation, la participation aux manifestations et aux réunions d'entreprise ainsi que le dialogue avec les membres du comité d'entreprise.

d- La performance commerciale

« Il s'agit de la prédisposition de l'entreprise à satisfaire les besoins de ses clients habituels et ceux des clients potentiels. Cela se traduit par la capacité à proposer des produits et services adaptées à leurs attentes. Elle est reflétée par les parts de marché occupées par l'entreprise, le nombre de clients fidèles, l'opinion de la clientèle sur l'entreprise et la rentabilité dégagée par client, secteur d'activité,...etc.»¹³.

¹¹ C. GERMAIN : « La performance globale de l'entreprise et son pilotage : quelques réflexions », revue sociale Lamy n°1186, école de management, paris, 2004, p 37

¹² T. MONCEL, cité par M. BAYED : « Performance sociale et performance économique dans les PME industrielles », annales de management, 1992, p 381

¹³ I. HERBI, L. MAMMAR : « évaluation et pilotage de la performance : cas BNP Paribas El Djazair, société générale Algérie », mémoire de fin d'étude, ESC, Alger, 2012, p 26

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

5- Déterminants de la performance d'une entreprise

On distingue plusieurs déterminants de la performance d'une entreprise, parmi elles on peut citer : la compétitivité et la création de valeur.

a- La compétitivité

Selon SAUVIN : « être compétitif, c'est être capable d'affronter la concurrence tout en se protégeant »¹⁴. De cela, on comprend que la compétitivité c'est l'aptitude d'une entreprise à faire face à la concurrence, qu'elle soit effective ou potentielle.

Au niveau d'une entreprise, la notion de la compétitivité est très explicite, car une entreprise peu rentable n'est pas compétitive selon le modèle théorique de la concurrence parfaite, et une entreprise n'est pas compétitive lorsque son coût de revient moyen dépasse le prix de ses produits sur le marché.

Selon l'origine des facteurs de compétitivité d'une entreprise, on distingue :

- La compétitivité par le prix : c'est la compétitivité que se livrent les entreprises sur les prix de produit ou service équivalent, la plus compétitive est celle qui propose les prix les plus bas ;
- La Compétitivité par les coûts : elle vise à réduire l'ensemble des coûts auxquels l'entreprise est confrontée notamment : coûts de production, couts des matières première, cout de transport... ;
- La compétitivité hors prix et hors coût : elle désigne les facteurs autre que les prix et les coûts qui contribue à la compétitivité : les délais de livraison, l'innovation, le processus de vente, la qualité...etc.

Selon SAUVIN « la qualité, et aussi et surtout la capacité d'adaptation aux besoins de plus variés et complexes de ses client »¹⁵.

« Etudier la compétitivité d'une entreprise revient à analyser la performance de l'entreprise par rapport à la concurrence »¹⁶, par conséquent une entreprise compétitive est une entreprise performante.

¹⁴⁻¹⁵T.SAUVIN: « la compétitivité de l'entreprise : l'obsession de la firme allégée », éd Ellipses, paris, 2005, p 89

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

b- Création de valeur

« L'entreprise crée de la valeur si la rentabilité de ses fonds propres est supérieure à la rentabilité souhaitée ou espérée »¹⁷, Ce qui constitue pour l'entreprise un indicateur de performance.

Après avoir passé en revue les différents types de la performance, nous allons nous focaliser à présent sur la performance financière, compte tenu de la problématique et de l'objet de notre étude.

II. La performance financière

Pour mieux cerner la notion de performance financière, nous allons d'abord la définir, pour ensuite aborder les différents types et caractéristiques des indicateurs utilisés.

1- Définition de la performance financière

« Toute entreprise visant à améliorer sa productivité et sa rentabilité doit assurer un suivi rigoureux de sa performance financière en mettant en place un système de mesure et d'évaluation efficace »¹⁸.

Les entreprises doivent produire à la fin de chaque exercice comptable des documents de synthèses à savoir : le bilan le compte de résultat et les annexes. Ces derniers contiennent des informations de base pour mesurer et déterminer la performance financière.

2- Indicateurs de la performance financière

a- Définition d'un indicateur

«Les indicateurs sont des signaux déterminés à partir de base de données subjectives qui indiquent la nécessité d'analyser un écart par rapport à des critères d'activité de performance normatifs ou d'autres valeurs préalablement définies»¹⁹.

¹⁶L.SMADI : « compétitivité et mise à niveau des systèmes de production », magistère, LAP, Algérie, 2010. P25

¹⁷J.CABY, G.HIRIGOYON, « la création de valeur de l'entreprise », 2^{ème} éd, Economica, Paris, 2001, p 197.

¹⁸M. AHMED ZAID:«contribution de la performance financière et performance sociale dans les entreprises publiques algériennes», UMMTO, Algérie, 2011

¹⁹OCDE 1992

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

Un indicateur désigne des statistiques qui permettent d'observer et mesurer un phénomène et c'est un outil du contrôle de gestion qui permet d'évaluer le niveau de performance atteint selon les objectifs définis.

Un indicateur de performance est défini comme « une mesure liée à une valeur ajoutée, au rendement, aux réalisations et aux retombées »²⁰.

Une fois le bon indicateur est défini, il est utilisé comme outil de gestion et de pilotage de la performance, mais aussi comme outil de motivation. Il donne à chacun dans l'organisation une image claire de ce qui est important et de la situation qu'il doit atteindre.

b- Caractéristiques des indicateurs de performance financière

Les caractéristiques d'un bon indicateur de performance sont regroupées en quatre points qui sont ²¹:

- La pertinence : c'est-à-dire, l'indicateur doit permettre de mesurer la performance, il doit être spécifique au contexte étudié et avoir une signification pour l'utilisateur ;
- La faisabilité ou disponibilité des données : signifie qu'on doit avoir des informations nécessaires pour produire l'indicateur, et il doit être facile à déterminer et au moindre coût ;
- La qualité et la précision de mesure : l'indicateur doit être précis, clair et bien formulé ;
- La convivialité : elle présente la possibilité opérationnelle, visuelle et cognitive d'utiliser correctement et confortablement l'indicateur.

c- Les différents types d'indicateurs de la performance financière

Les indicateurs de performance sont nombreux, nous pouvons en citer : la rentabilité, la profitabilité et l'autofinancement.

²⁰ P. VOYER : « Tableau de bord de gestion et indicateurs de performance », presse de l'université de Québec, Québec, p 64

²¹ A. FALL:op.cit. p 14

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

➤ La rentabilité

La rentabilité se définit comme « le rapport résultat / capitaux engagés. Il s'agit du critère dominant de la mesure de la performance financière de l'entreprise. Dans la mesure où il prend en compte à la fois la valeur de résultat et la valeur des capitaux réunis par l'entreprise pour réaliser ce résultat »²².

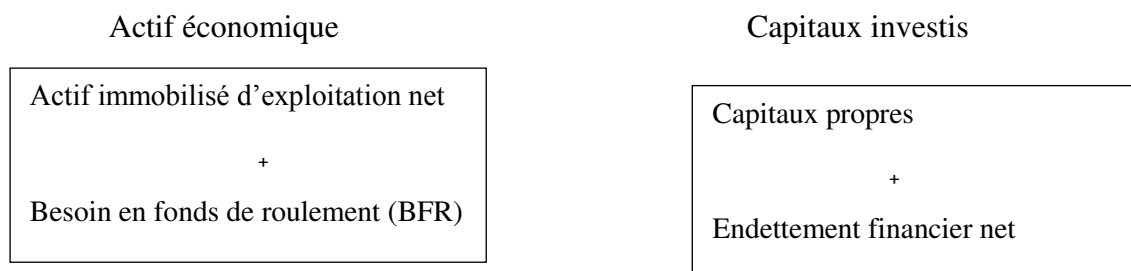
Les analystes distinguent habituellement deux types d'indicateurs qui déterminent la performance de l'entreprise : la rentabilité économique et financière qui sont deux aspects différents et complémentaires.

- **La rentabilité économique (RE)**

Elle mesure la rentabilité de l'entreprise dans son ensemble, sans distinction de l'origine des capitaux investis. Les Anglo-Saxon utilisent l'appellation « Return On Capital Employed ROCE» ou « Return On Assets».

La rentabilité économique est un ratio, pour l'obtenir, nous devons présenter en préalable le bilan économique qui présente les grandes rubriques suivantes :

Schéma n°02 : présentation d'un bilan économique



Source : A. COULAUD : «diagnostic financier et évaluation financière», éd Démos, 2009, p 64

²² P. PAUCHER: «Mesure de la performance financière de l'entreprise», office des publications universitaires, Alger, p 08

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

L'actif économique de l'entreprise est la somme de ses actifs immobilisés (immobilisations corporelles, incorporelles et financières) et de son besoin en fonds de roulement (d'exploitation et hors exploitation).

Il est financé par le capital investis qui est l'ensemble des fonds que l'entreprise engage pour réaliser un projet d'investissement, sachant que le capital investi est la somme des capitaux propres et l'endettement financier net qui est le cumul des emprunts à long et moyen terme et à court terme, diminués des disponibilités et placements de trésorerie.

- Calcul de la rentabilité économique

«Il existe de nombreuses formules de calcul de la rentabilité économique. On observe des concepts de rentabilité de l'actif, de rentabilité des capitaux engagés»²³. Et cette rentabilité est liée à la performance économique de l'entreprise quels que soient les modes de financement mis en œuvre et toutes ressources financières.

Très souvent, pour mesurer la rentabilité économique, nous utilisons cette formule qui est représentée par le ratio suivant :

$$\text{rentabilité économique} = \frac{\text{resultat d'exploitation}}{\text{actif économique}}$$

Pour bien comprendre d'où provient la rentabilité, ce ratio peut être décomposé de la façon suivante, en y intégrant le chiffre d'affaire (CA).

$$\underbrace{\frac{\text{resultat d'exploitation}}{\text{actif économique}}}_{\text{RE}} = \underbrace{\frac{\text{resultat d'exploitation}}{\text{chiffre d'affaire}}}_{\text{Taux de marge économique (Taux de profitabilité)}} * \underbrace{\frac{\text{chiffre d'affaire}}{\text{actif économique}}}_{\text{Taux de rotation de l'actif écq}}$$

Le taux de profitabilité et de rotation de l'actif économique sont fortement corrélés au secteur économique, certains secteurs sont consommateurs de capitaux, d'autres dégagent peu de marge économique.

²³ A. COULAUD : «Diagnostic financier et évaluation financière de l'entreprise», éd Démos, Paris, 2009, pp 64-65

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

Deux dominants apparaissent²⁴ :

- ✓ Un taux de profitabilité faible avec une forte rotation de l'actif économique ;
- ✓ Des taux de profitabilité forts avec une faible rotation de l'actif économique.

- **La rentabilité financière (RF)**

La rentabilité financière mesure la rentabilité des capitaux propres dont dispose le groupe. Les Anglo-Saxons la désignent sous l'appellation « Return On Equity ou ROE ». Cette rentabilité dépend bien évidemment directement de la rentabilité économique.

Toutefois, nous verrons que les choix de financement ont aussi une incidence sur la rentabilité financière à travers l'effet de levier.

Le ratio de la rentabilité financière compare le résultat net aux capitaux propres.

$$\text{rentabilité financière} = \frac{\text{resultat net}}{\text{capitaux propres}}$$

« Sachant que les capitaux propres sont égaux à la somme du capital social et report à nouveau (bénéfices cumulés non distribués) et du résultat de l'exercice. On peut également les calculer par différence entre le total de l'actif et le montant des dettes »²⁵.

$$\begin{aligned} \text{Capitaux propres} &= \text{capital} + \text{réserves} + \text{report à nouveau} + \text{résultat de l'exercice} \\ &= \text{actifs} - \text{dettes} \end{aligned}$$

Le ratio de rentabilité financière peut à son tour être décomposé en trois termes qui sont chacun susceptibles d'une analyse.

²⁴ Ibid.P65.

²⁵ Y-A.ACH et D.CATHRINE: « finance d'entreprise : du diagnostic à la création de valeur », éd Hachette supérieur, Paris, 2004, p 214

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

$$RF = \frac{\text{resultat net}}{CA} * \frac{CA}{\text{actif économique}} * \frac{\text{capitaux investis}}{\text{capitaux propres}}$$

RE
effet de levier

Le premier et le second ratio représentent la rentabilité économique et le troisième ratio exprime la politique de financement de l'entreprise, plus précisément il mesure «le taux d'endettement de l'entreprise».

Donc :

RF = taux de marge économique* taux de rotation de l'actif économique* l'effet de levier

RF = RE* l'effet de levier

Si la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique, alors on dira que l'entreprise bénéficie de l'effet de levier.

$$\frac{\text{capitaux investis}}{\text{capitaux propres}} = \frac{\text{capitaux propre} + \text{endettement}}{\text{capitaux propres}} = 1 * \text{taux d'endettement}$$

En rappelant que le taux d'endettement = $\frac{\text{endettement (dettes)}}{\text{capitaux propres}}$

L'effet de levier financier mesure l'incidence positive ou négative de l'endettement de l'entreprise sur sa rentabilité financière.

On peut démontrer que ²⁶:

$$RF = RE + (RE-i) * (\text{dettes financières} + \text{capitaux propre})$$

Bras du levier

²⁶ D.OGION : « maxi fiches de gestion financière de l'entreprise », éd Dunod, Paris, 2008, p 80

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

Avec i : taux d'intérêt sur les dettes financières.

Le bras de levier plus il est important, plus il amplifie l'effet de levier. Trois cas peuvent se présenter :

- $RE-i > 0$, l'entreprise présente un effet de levier positif : plus elle est rentable financièrement pour ses actionnaires ;
- $RE-i < 0$, l'entreprise présente un effet de levier négatif ou « effet de massue » plus elle est endettée, moins elle est rentable pour ses actionnaires ;
- $RE-i = 0$ ($RE=i$), l'entreprise ne présente aucun effet de levier positif ou négatif, dans ce cas il y'a neutralité de la structure financière, autrement dit, la rentabilité financière est indépendante de sa structure financière.

➤ La profitabilité²⁷

La profitabilité d'une entreprise est sa capacité à générer des profits à partir de ses ventes. Elle compare le résultat net comptable (bénéfice ou perte) au chiffre d'affaire hors taxes de l'exercice comptable

$$\text{Taux de profitabilité} = \frac{\text{resultat net comptable}}{CA} * 100$$

La profitabilité peut être définie comme l'aptitude de l'entreprise à secréter d'un certain niveau de résultat ou revenu pour un volume d'affaire donné.

➤ L'autofinancement

L'autofinancement représente une ressource de financement stable (détenue à long terme), gratuite (pas d'intérêt) et sans remboursement (à la différence des emprunts bancaires).

La décision d'affectation des bénéfices devra permettre un équilibre entre le financement futur de l'entreprise et la volonté de rassurer les propriétaires de l'organisation.

²⁷Voire; A.FALL: op.cit. p17

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

Cette section nous a permis de détecter les indicateurs qui reflètent la performance financière. Afin d'évaluer cette performance, on fait appel à des outils et à des méthodologies relatifs issus de l'analyse financière et qui fera l'objet de la section qui suit.

Section 2 : Présentation de l'analyse financière

L'objet de cette section est d'aborder les notions fondamentales inhérentes à l'analyse financière ainsi que les méthodes et démarches poursuivies par cette dernière, dans le but d'apprécier le plus objectivement possible, la performance financière et économique de l'entreprise.

I. Notions sur l'analyse financière

L'analyse financière consiste à étudier une entreprise sur le plan financier suivant une démarche précise et en s'appuyant sur les comptes de synthèse (bilan, compte de résultat, annexes) afin de porter un jugement sur la santé financière de l'entreprise.

1- Définition de l'analyse financière

L'analyse financière recouvre les savoir-faire déployés pour exploiter l'information comptable. On peut définir l'analyse financière comme « une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables. Méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière actuelle et future »²⁸

L'analyse financière débouche sur l'établissement d'un véritable diagnostic financier permettant d'émettre un avis positif ou négatif sur la santé financière d'une société, elle est utilisée en interne pour améliorer les performances financières d'une entreprise, elle peut aussi être utilisée en externe pour se faire une idée de la situation financière d'un client d'un fournisseur, d'un concurrent, ... etc.

L'analyse financière n'est pas obligatoire et elle ne suit aucune règle imposée par la loi.

²⁸A.MARION:« analyse financière »,4^{eme}éd, DUNOD, Paris, 2007, p1.

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

2- Objectif de l'analyse financière

L'analyse financière a pour principale objectif d'exposer la situation financière d'une entreprise. Elle s'attache particulièrement aux performances économiques, à la solvabilité, à la rentabilité ou encore à la situation financière.

Voici les questions les plus essentielles auxquelles l'analyse financière a pour objet de répondre²⁹ :

- Une première question porte sur l'évolution des chances de survie d'une entreprise ou de risque de faillite auxquelles celle-ci est exposée. Il s'agit en d'autre terme d'analyser et de juger la solvabilité de l'entreprise, c'est-à-dire, son aptitude à régler ses dettes sans interruption et à honorer sa signature afin d'éviter une cession des paiements qui la conduirait à sa faillite. L'analyse fonctionnelle du bilan permet entre autre de répondre à cette question.
- Une deuxième question porte sur l'aptitude de l'entreprise étudiée à compenser les coûts qu'elle supporte par les produits (on parle souvent de revenus) qu'elle dégage. il s'agit alors d'apprécier son efficacité en terme financiers, sa rentabilité ou sa capacité à créer de la valeur à travers l'analyse du compte de résultat.
- La troisième question en liaison avec les deux précédentes, s'intéresse à la structure financière de l'entreprise, et notamment à la composition de ses sources de financement, elle analyse ces dernières dans leur rapport avec les investissements en capital fixe et les besoin de financement de l'activité courante (besoin en fonds de roulement)

²⁹ Voir aussi :

- P. VERNIMEN: « Finance d'entreprise », 7^{ème} éd, DOLLE, Italie, 2008, p191
- J-P. LAHILLE: « Analyse financière », 3^{ème} éd, DUNOD, 2007, P3

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

3- Utilisateurs de l'analyse financière

L'analyse financière est mesurée soit en interne, soit par des externes, pour le propre compte de l'entreprise ou pour un tiers.

L'analyse financière représente un outil pour toutes les parties prenantes de l'entreprise. Elle leur permet d'obtenir un éclairage sur leur vision de l'entreprise et donc, faciliter leur prise de décision.

a. Les dirigeants (les gestionnaires)

Les dirigeants ont plusieurs objectifs quant à l'utilisation de l'analyse financière, à savoir :

- Assurer un contrôle régulier de la structure financière ;
- Porter un jugement sur la rentabilité, la liquidité, et sur les risques financiers de l'entreprise ;
- Constituer la base des précisions financières, plan d'investissement, budget de trésorerie,...etc.
- Prendre des décisions d'investissement, de financement, de distribution et de dividende.

b. Les actionnaires et les investisseurs

Les actionnaires sont intéressés par ce type d'analyse qui leur permet d'évaluer si leurs placements sont judicieux, car ils sont motivés par la rentabilité immédiate (dividende) mais également par le gain futur (bénéfice par action et plus-value en capital).

A partir de l'analyse financière, l'investisseur va se faire une idée du potentiel de l'entreprise et du risque probable.

c. Les prêteurs

Parmi les prêteurs, les banques viennent en tête, car elles ont rapidement développées l'analyse financière afin de s'assurer de la capacité de remboursement de leurs clients.

L'analyse financière est aussi utilisée par les entreprises qui consentent des prêts ou des avances à d'autres entreprises.

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

Les prêteurs ont recours à l'analyse financière en fonction de leurs besoins :

- A court terme, les prêteurs sont intéressés par la liquidité de l'entreprise et sa capacité à faire face à ses échéances (à court terme) ;
- A long terme, les prêteurs sont intéressés par la solvabilité et la rentabilité de l'entreprise et à sa capacité à dégager des profits.

d. Les salariés

Les salariés sont très intéressés par la situation financière de l'entreprise, car toute défaillance entraîne la perte de leur emploi.

L'analyse financière leur permet donc d'apprécier la rentabilité attendue et de prévoir les risques probables.

D'autres partenaires de l'entreprise restent également intéressés par la vie de l'entreprise tel que l'Etat, les clients, les fournisseurs, ... etc.

Finalement chacun des partenaires va exploiter l'information fournie par l'analyse financière en fonction de ces centres d'intérêts.

II. Démarches et méthodes de l'analyse financière

L'analyse financière constitue un volet important du diagnostic d'ensemble de l'entreprise, elle est constituée d'un ensemble de méthodes et de démarches et d'outils qui lui permettent de comprendre l'évolution de la situation financière passée de l'entreprise, et de juger son potentiel pour son développement futur.

1- Démarche de l'analyse financière

Dans ce point, nous allons commencer par décrire une démarche précise de l'analyse financière, mais nous aborderons les points essentiels qui doivent être intégrés dans une analyse financière. On distingue alors trois phases principales :

a- Observation

Cette première phase consiste à déterminer les spécificités de l'entreprise et à la collecte d'informations.

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

➤ Définition des spécificités de l'entreprise

On retient les critères suivant

- Création de l'entreprise ;
- Croissance et développement ;
- Domaine d'activité ;
- Taille de l'entreprise ;
- La forme juridique ...

➤ Collecte d'informations

Deux sources d'information peuvent être distinguées :

- Sources d'information comptable

L'information comptable est la base de travail de l'analyse financière, d'où l'importance de disposer des derniers comptes de l'entreprise qui constitue une mine de renseignements.

Les chiffres clés à examiner lors d'une première approche sont les suivant³⁰ :

- ✓ Le bilan : qui représente la situation de l'entreprise à un moment donnée ;
- ✓ Le compte de résultat : qui permet d'analyser le résultat de l'activité de l'entreprise à une période donnée ;
- ✓ L'annexe : qui complète et commente l'information donnée par le bilan et le compte de résultat. Il reflète les règles et les méthodes comptables.

A ces éléments de base, s'ajoute éventuellement :

- ✓ Tableaux de flux de trésorerie ;
 - ✓ Tableaux de variation des capitaux propres ;
 - ✓ Le rapport de gestion.
- Source d'information extracomptable

³⁰C-A.DUPLAT:« analyse et maîtriser la situation financière de son entreprise », éd Guid'utile, Paris, 2004, p78.

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

La conduite d'une analyse financière ne peut se limiter à l'étude des seuls états financiers. Cette dernière nécessite le recueil et l'analyse d'information complémentaire. On peut distinguer :

- ✓ Des informations sur la situation économique de l'entreprise ;
- ✓ Les informations de la politique générale ;
- ✓ Les données sociales ;
- ✓ Les supports et les documents administratifs...etc.

b- Sélection et traitement de l'information

Après la collecte d'informations, il est nécessaire de sélectionner l'information la mieux adoptée aux objectifs poursuivis, et de la contrôler afin de s'assurer de la nature et des conditions d'élaboration de cette dernière.

Le traitement de l'information comptable s'agit du retraitement des comptes, et l'application de norme de référence.

➤ **Le retraitement des comptes**

Certains postes comptables ne reflètent qu'imparfaitement la réalité, c'est pourquoi il est souvent nécessaire d'effectuer un retraitement : « celui-ci consiste à augmenter ou à diminuer Certains chiffres présentés au bilan ou au compte de résultat »³¹

➤ **Les normes de références**

Afin d'analyser les comptes on a recouru à des normes de références telles que la grille d'analyse, les ratios...etc.

- Les grilles d'analyse : ce sont des tableaux permettent de dégager à partir des données financières, des variables caractéristiques et établir des relations significative ainsi que des comparaisons normatives
- Les ratios : le ratio est un rapport entre deux valeurs caractéristiques de l'activité et de la situation économique de l'entreprise.

³¹Ibid. P 74.

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

➤ Plan type d'une analyse financière

Nous avons jugé nécessaire de présenter un plan type d'une analyse financière afin de mieux comprendre quels sont les points essentiels à traiter dans cette dernière.

Un plan type d'une analyse financière consiste à mesurer la valeur intrinsèque d'une entreprise et sa capacité à créer de la valeur, donc générer des profits pour assurer sa viabilité à long terme. On distingue quatre étapes :

- La création de richesse :

La première étape d'une analyse financière consiste à étudier les marges de l'entreprise ainsi que la structure de son chiffre d'affaire. L'analyse détaillée de ces derniers permettra de déterminer :

- ✓ L'évolution du chiffre d'affaire en valeur et en volume, en croissance interne ou externe, elle représente une variable clef qui pose le décor de l'analyse financière ;
- ✓ L'évolution de la marge d'exploitation ;

- Etude de la politique d'investissement :

La deuxième étape de l'analyse financière consiste à étudier la politique d'investissement, notamment l'investissement correspondant aux immobilisations et l'analyse du besoin en fonds de roulement, qui traduit le décalage entre les stocks, les créances et les dettes fournisseurs.

- Etude de la politique de financement :

L'outil de travail essentiel dans cette étape est le tableau des flux de trésorerie afin de déterminer la politique de financement de l'entreprise (autofinancement, endettement, augmentation du capital).

Le ratio de liquidité permet d'avoir une idée sur les grands équilibres de la structure de financement ainsi que la capacité de remboursement.

- Etude de la rentabilité :

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

il s'agit de l'analyse de la rentabilité économique et financière à partir des principaux ratios comme celui du rendement de l'actif, pour pouvoir effectuer des comparaisons avec d'autres entreprises du même secteur et de faire ressortir l'efficacité de l'entreprise.

c- Interprétation et recommandation

Après les différents traitements des comptes et le calcul des ratios, vient alors l'interprétation de ces données chiffrées, en mettant l'accent sur les forces et faiblesses de l'entreprise.

➤ Les forces de l'entreprise : on distingue

- Flexibilité financière ;
- Rentabilité élevée ;
- Bonne liquidité ;
- Forte croissance

➤ Les faiblesses de l'entreprise : on cite notamment

- Baisse de résultats ;
- Insuffisance des ressources stables ;
- Crédits clients excessifs ;
- Surendettement ; dégradation de la trésorerie

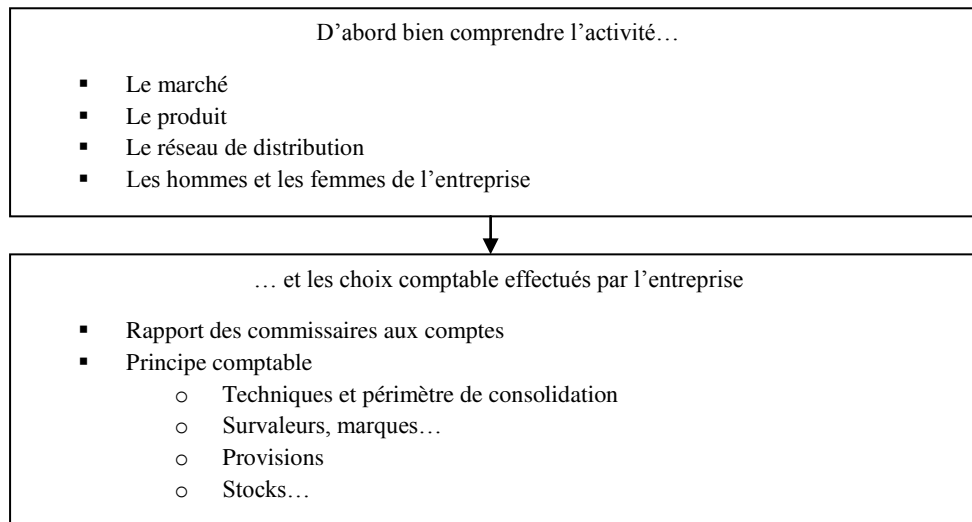
La dernière étape d'une analyse financière est toujours la rédaction des recommandations destinées à la direction de l'entreprise.

Ces recommandations représentent les solutions aux problèmes et faiblesse détectés à travers l'élaboration de l'analyse.

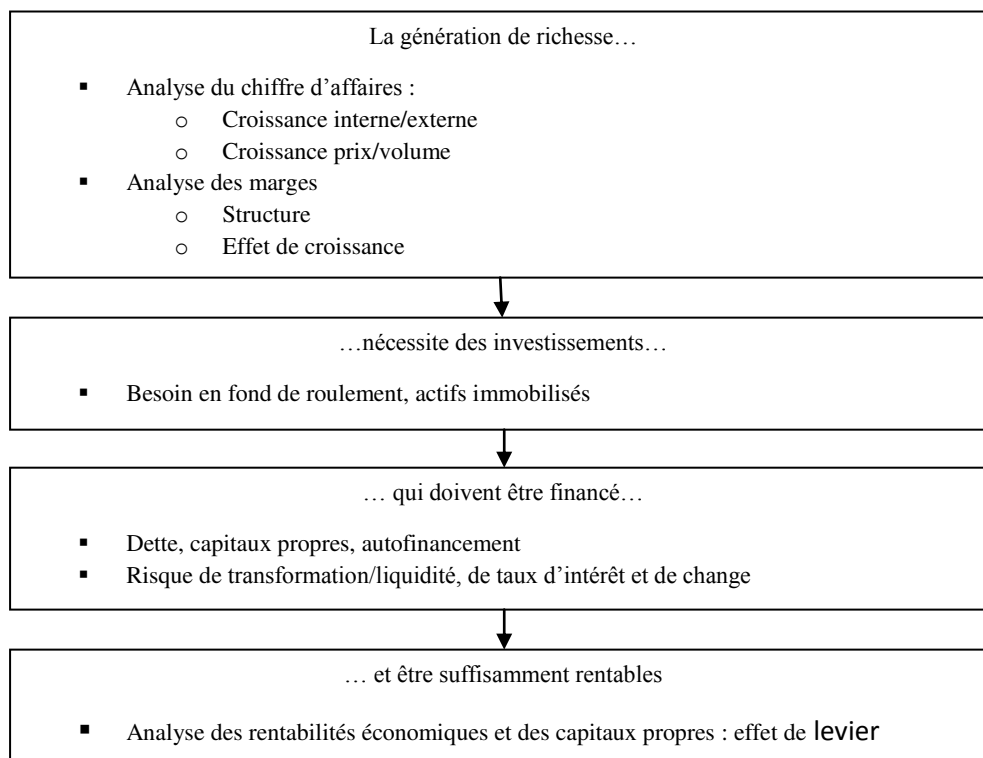
Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

Schéma N°03 : comment conduire une analyse financière

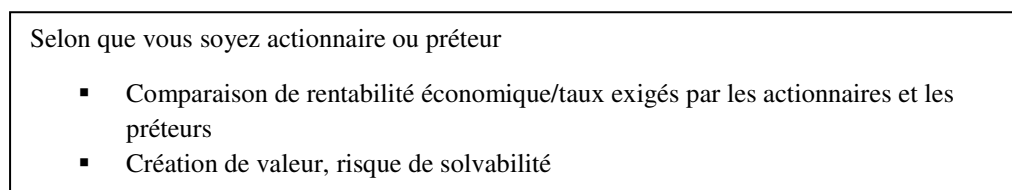
Deux préalables :



Un plan en quatre étapes :



Conclusion :



Source : P.VERNIMEN : « Finance d'entreprise », 7^{ème} éd, Dolle, Italie, 2008, p 186

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

2- Les différentes méthodes d'analyse financière

Il existe différentes approches pour apprécier la situation financière d'une entreprise. Cependant, nous avons décidé de présenter brièvement quatre méthodes les plus utilisées ;

a- Analyse en tendance

L'analyse en tendance consiste en l'étude d'une même entreprise sur plusieurs exercices, cette méthode nécessite de disposer des comptes des trois ou bien des cinq dernières années afin de dégager des tendances et des évolutions de l'entreprise, cette étude peut être appliquée sur des états prévisionnels élaborés par l'entreprise.

« Cette méthode a pour objet d'anticiper le futur à travers l'étude du passé et de la situation actuelle de l'entreprise, de mettre en évidence les dégradations éventuelles pour permettre de fixer des « clignotants » révèlent les difficultés importantes auxquelles l'entreprise fait face »³².

Cette approche présente cependant deux limites :

- L'analyse en tendance n'a de sens et de crédibilité que si les éléments comparés sont homogènes. Attention donc aux modifications de toute sorte, que ce soit des modifications qui concernent l'activité, les conditions d'exploitation, les règles comptables, la structure juridique...etc.
- L'information comptable est structurellement en retard, lors de l'obtention des comptes de l'entreprise passés les données peuvent déjà ne plus avoir de rapport avec la situation présente de l'entreprise, face à cette réalité l'analyse externe est défavorisée par rapport à l'analyse interne, qui dispose plus rapidement de cette information.

b- L'analyse comparative

« L'analyse comparative consiste à évaluer les principaux soldes et ratios tirés des postes comptables d'une entreprise afin de comparer ceux-ci aux soldes et ratios caractéristiques des entreprises du même secteur d'activité »³³.

³²⁻³³ P.VERNIMEN: op.cit. pp 181-182

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

Cette méthode est employée par les analystes financiers pour comparer les performances financières des entreprises d'un même secteur dans le but de fixer le délai de règlement pouvant être accordé par leurs clients.

Les banques ont recours à cette méthode afin de juger le caractère anormal de certains délais de règlement et de certains rythmes de rotation des stocks et d'apprécier la structure financière d'une entreprise.

Cette approche présente deux limites :

- Dans cette démarche, la notion de secteur est floue, et dépend du niveau de détail choisi, elle nécessite que les informations collectées auprès de toutes les entreprises soient homogènes.
- La valeur d'un secteur est souvent surestimée.

c- L'analyse normative

L'analyse normative est le prolongement de l'analyse comparative, elle consiste à récolter puis uniformiser des données financières issues des bilans ou des comptes de résultat afin de les comparer à des normes déterminées à partir d'un vaste échantillon d'entreprise.

Une analyse normative vient en complément d'une analyse comparative, elle peut reposer sur des comparaisons portant sur le chiffre d'affaire, la rentabilité ou tout autre agrégat significatif.

De ce fait, nous pensons que la méthode normative est la méthode la plus adéquate pour mener à bien notre analyse de la performance financière d'une entreprise.

Chapitre I : L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière

Conclusion

Ce chapitre nous a permis d'identifier le caractère polysémique de la performance et ses différentes approches. De cela, il en ressort que la performance est synonyme d'efficacité, d'efficience et de pertinence à la fois, et que la performance financière représente l'une des approches les plus pertinentes pour déterminer la performance de l'entreprise.

De ce fait, l'analyse financière, à travers ses différents outils/méthodes, constitue l'un des meilleurs moyens de la mesurer.

Chapitre II :
Les outils de l'analyse financière

Introduction

Pour parvenir à établir un meilleur jugement relatif aux performances et à la situation financière d'une entreprise, l'analyse financière met en œuvre des démarches d'investigation qui s'appliquent sur des sources d'informations comptables (bilan, compte de résultat) permettent de détecter les caractéristiques essentielles et spécifiques à l'entreprise.

Pour procéder à une analyse financière correcte de la situation et des perspectives d'avenir d'une entreprise, il est nécessaire de s'intéresser à la description des principaux états financiers et d'établir des critères d'interprétation.

Dans cette optique, trois méthodes d'analyse seront présentées : l'analyse du bilan, l'analyse du compte de résultat et l'analyse par les ratios.

Par conséquent ce présent chapitre sera divisé en deux sections, la première s'intéresse à l'analyse des différents documents comptables, et la deuxième traite l'analyse par les ratios.

Section 01 : Analyse des documents comptables

Pour évaluer la performance financière d'une entreprise, l'analyse financière se base sur un certain nombre de documents comptables, que nous allons présenter dans ce qui suit.

I. Analyse de la structure financière et des équilibres financiers

Le bilan fonctionnel fait ressortir les éléments de liquidité de l'entreprise afin d'évaluer les risques d'insolvabilité qu'elle pourrait encourir et en tirer des informations sur la pertinence de certains choix, essentiellement en termes de productivité et de rentabilité des capitaux investis. Toutefois, pour élaborer la structure du bilan fonctionnel, on se doit d'effectuer des retraitements et des reclassements sur le bilan comptable.

Le bilan fonctionnel permet de renseigner les tiers sur le mode de financement de l'actif stable et du cycle d'exploitation. Cependant, lorsque l'on veut évaluer le patrimoine d'une entreprise, il est nécessaire de rechercher une présentation différente du bilan qui mette en évidence les aspects financiers.

1- Le bilan comptable

Le bilan est un tableau qui permet de présenter la situation (ou l'image) du patrimoine de l'entreprise à une date donnée, généralement à la clôture de son exercice. Il se compose de deux colonnes : l'actif et le passif (voir l'annexe N°1)

a- L'actif du bilan comptable

D'après le plan comptable général, l'actif distingue trois catégories, selon la destination des éléments :

➤ L'actif immobilisé :

L'actif immobilisé est destiné à être utilisé de façon durable par l'entreprise. Il se subdivise en trois catégories :

- Les immobilisations corporelles : sont des biens concrets et palpable tel que : les terrains, les constructions, les installations techniques, matériels et outillages industriels...etc.

Chapitre II : les outils de l'analyse financière

- Les immobilisations incorporelles³⁴ : ce sont des immobilisations non matérialisable. Parmi ces immobilisations on cite: les frais d'établissements, le fonds commercial, les concessions et droits similaires, brevet, licences...etc.
- Les immobilisations financières³⁵ : il s'agit de distinguer cinq postes d'immobilisations financières qui sont :
 - ✓ Les titres de participations ;
 - ✓ Les créances rattachées à des participations ;
 - ✓ Les titres immobilisés ;
 - ✓ Les prêts ;
 - ✓ Les avances et acomptes versés sur commandes d'immobilisation financière.
- Les amortissements ;
- Les provisions pour dépréciation d'immobilisation.

➤ L'actif circulant³⁶ :

L'actif circulant est composé de postes qui bougent assez rapidement (à court terme), il comprend : les stocks, les avances et les acomptes versés sur commandes, les clients et les comptes rattachés, les disponibilités...etc.

➤ Les comptes de régularisation actifs :

Ces postes représentent des simples jeux d'écriture destinés à respecter certaines règles fondamentales prônés par le plan comptable général. On distingue :

- Les charges à répartir sur plusieurs exercices ;
- Les primes de remboursement des obligations ;
- Les écarts de conversion actifs ;
- Les charges constatées d'avances.

³⁴⁻³⁵ B.ROCHER-MEUNIER : « l'essentiel du diagnostique financier », éd Eyrolles, paris, 2011, p38.

³⁶ C-A.DUPLAT: op.cit. p38.

b- Le passif du bilan comptable

Le passif se compose des capitaux propres, les dettes et les provisions pour risques et charges.

➤ Les capitaux propres :

Représentent le patrimoine de l'entreprise en condensé. Ils se décomposent en plusieurs postes tels que : le capital social, la prime d'émission, les réserves, le report à nouveau, le résultat de l'exercice, les subventions d'investissement, les provisions règlementées...

➤ Les provisions pour risques et charges :

Constituées en vertu du principe de prudence et qui constatent des dettes probables

➤ Les dettes :

Elles se décomposent comme suit³⁷

- Les dettes financières : comme les emprunts obligataires, les concours bancaires, les intérêts courus non échus...etc. ;
 - Les dettes fiscales et sociales (la tva à payer, impôts sur les sociétés, les dettes sociales envers les organismes sociaux...etc.) ;
 - Les dettes sur immobilisations et les comptes rattachés (il s'agit des dettes que l'entreprise à constater envers ses fournisseurs d'immobilisations : dettes classique ou dettes matérialisées par un effet de commerce).
- Les comptes de régularisation passifs :

Il se décompose en produits constatés d'avance et les écarts de conversion passifs.

Le bilan comptable ne permet pas de faire apparaître les liens significatifs entre l'actif et le passif. Dans le but de répondre aux besoins d'une analyse dynamique capable de mettre en relief les équilibres fondamentaux, le tableau de situation du plan comptable est transformé en un véritable bilan fonctionnel. Dans ce document, l'actif et le passif sont classés selon les différents cycles qui caractérisent la vie de l'entreprise.

³⁷ G.MELYON : « gestion financière », 4^{ème} éd, Breal, Paris, 2007, p13.

2- Le bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel est dressé à partir du bilan comptable et ce, après retraitement d'un certain nombre de rubriques (voir annexe N°2).

Pour analyser le bilan d'une entreprise, l'analyse fonctionnelle vise à étudier la structure financière de l'entreprise et de porter un jugement sur la solidité financière de cette dernière, dans une optique de continuation de l'activité.

Dans cette approche, le bilan est donc analysé en fonction des cycles de l'entreprise. On distingue trois cycles³⁸ :

- Le cycle d'investissement appelé « emplois stables » : qui regroupe les opérations d'acquisition d'immobilisation ou d'emploi à long terme ;
- Le cycle de financement est appelé « ressources stables » : qui regroupe les ressources à long terme nécessaires au développement de l'activité de l'entreprise tels que les capitaux propres et les réserves ;
- Le cycle d'exploitation est appelé « actif et passif circulant » : qui regroupe les opérations liées au cycle : achat, stockage, production, vente (cycle court).

Plusieurs postes du bilan comptable font l'objet d'un retraitement avant leur affectation dans le bilan fonctionnel qui se représente donc ainsi :

a- Les retraitements des postes de l'actif

- Les amortissements et les provisions pour dépréciation d'immobilisation sont transférés de l'actif immobilisé vers les ressources propres du passif ;
- Les charges à répartir sur plusieurs exercices sont éliminées des comptes de régularisation actif (bas du bilan) et elles sont transférées dans les actifs stables de l'actif ;
- Les primes de remboursement des obligations sont transférées des comptes de régularisation actifs vers les ressources permanentes (dettes financières) du passif en négatif. Elles doivent être éliminées ;

³⁸ P.RAMAGE : « analyse et diagnostic financier », éd D'organisation, Paris, 2001, p64.

- Les écarts de conversion actif concernent les comptes d'actif concernent les comptes d'actif en les éliminant par les comptes de régularisation actif et les rajoutés au compte d'actif circulant d'exploitation.

b- Les retraitements des postes du passif³⁹

- Les concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque sont retranchés des dettes financières et transférés dans la trésorerie passive ;
- Les intérêts courus non échus sont retranchés des dettes financières et transférés dans les dettes divers du passif ;
- Les écarts de conversion passifs sont éliminés par les comptes de régularisation passif et ils sont ajoutés aux dettes circulantes d'exploitation.

c- Les retraitements hors bilan⁴⁰

Les effets escomptés non échus sont ajoutés aux créances d'exploitation (créance clients) et ils sont ajoutés aux dettes de trésorerie (trésorerie passive).

Pour mieux comprendre le bilan fonctionnel, il est indispensable d'analyser les trois équilibres financiers (les grandeurs fondamentales) en gestion financière, à savoir :

- le fond de roulement ;
- le besoin en fond de roulement ;
- la trésorerie.

3- Analyse par les divers équilibres financiers de l'entreprise

a- Le fond de roulement (FR)

Il est calculé sur la base d'un bilan fonctionnel appelé fond de roulement net global. Avant de définir la notion de fonds de roulement net global, il est utile de connaître une des règles de l'équilibre financier selon laquelle les emplois stables doivent être financés par des ressources stables.

³⁹⁻⁴⁰ Ibid. p 69.

Chapitre II : les outils de l'analyse financière

Le fond de roulement net global permet d'apprécier si l'entreprise a su faire face à ses choix stratégiques en matière d'investissement, de politique de dividende, d'endettement... etc. et de conserver une partie pour financer son cycle d'exploitation.

Il se calcule comme suit :

$$\mathbf{FRN} = \text{Ressources stables} - \text{Emplois stables}$$

Ou bien

$$\mathbf{FRNG} = \text{capitaux permanents} - \text{Actifs non courant}$$

Cas de fond de roulement :

- Un fonds de roulement (FR) positif signifie que « l'entreprise dégage un surplus de ressources permanentes par rapport aux emplois stables, qui pourra être utilisé pour financer d'autres besoins de l'entreprise »⁴¹
- Un FR négatif, on parle d'insuffisance en fonds de roulement, car il manque des fonds (des ressources) pour financer les immobilisations.

L'analyse de fonds de roulement conduit à étudier : le besoin en fonds de roulement et la trésorerie.

b- Le besoin en fond de roulement (BFR)

Dans le bilan fonctionnel, le BFR fait la distinction entre le besoin en fond de roulement d'exploitation (BFRE) et le besoin en fond de roulement hors exploitation (BFRHE).

$$\mathbf{BFR} = \text{BFRE} + \text{BFRHE}$$

➤ Le BFRE :

$$\mathbf{BFRE} = (\text{stocks} + \text{créances d'exploitation}) - \text{dettes d'exploitation}$$

« Il correspond aux besoins de financement nés du cycle d'exploitation et dus aux décalages entre les besoins d'exploitation (actif circulant d'exploitation) et les ressources d'exploitation (dettes circulantes d'exploitation) »⁴²

⁴¹ B.ROCHER-MEUNIER: op.cit. p 51

⁴² P. RAMAGE: op.cit. p 73

➤ **Le BFRHE :**

$$\text{BFRHE} = (\text{Créances hors exploitation}) - (\text{Dettes hors exploitation})$$

« Il correspond aux besoins de financement nés du cycle hors exploitation et dus au décalages entre les emplois hors exploitation et les ressources hors exploitation »⁴³.

c- La trésorerie (T)

La trésorerie peut être définie comme étant l'encaisse c'est-à-dire l'ensemble des moyens de paiement disponible quasi immédiatement dans l'entreprise, la trésorerie nette représente la différence entre le FR et le BFR.

Le contrôle de la trésorerie est primordial : toutes les opérations de l'entreprise se matérialisent par des flux d'entrée ou des flux de sortie de trésorerie.

La trésorerie permet d'établir l'équilibre financier entre le FRNG et le BFR d'après la relation fondamentale suivante :

$$\text{T} = \text{FRNG} - \text{BFR}$$

La trésorerie exprime le surplus ou l'insuffisance de marge de sécurité financière après le financement du BFR.

On distingue trois situations de la trésorerie possible⁴⁴ :

- $\text{FRNG} > \text{BFR}$: la trésorerie est positive, l'équilibre financier fonctionnel est respecté, l'entreprise dégage un excédent de trésorerie.
- $\text{FRNG} < \text{BFR}$: la trésorerie est négative, l'équilibre financier fonctionnel n'est pas respecté, l'entreprise à recours aux crédits de trésorerie pour financer le BFR.
- $\text{FRNG} = \text{BFR}$: la trésorerie est proche de zéro, l'équilibre fonctionnel est respecté. Cette situation peut être considérée comme la meilleur du point de vue de l'analyse fonctionnelle.

⁴³⁻⁴⁴ Ibid. p 80.

Chapitre II : les outils de l'analyse financière

L'analyse du FR, du BFR et de T permet d'analyser la santé de l'entreprise. Gérer la trésorerie signifie donc gérer son FR et son BFR.

4- Le bilan financier

Le bilan financier s'établit à partir du bilan comptable, après retraitement et reclassement de certains postes de l'actif et du passif. Il permet d'apprécier l'entreprise sous un autre angle : l'analyse liquidité/ exigibilité (voir annexe N°03).

Les grandes masses du bilan financier :

a- L'actif du bilan financier

Il est classé par ordre de liquidité croissante, c'est-à-dire du moins liquide au plus liquides. Il se compose de l'actif à plus d'un an et de l'actif à moins d'un an

b- Le passif du bilan financier

Il est classé par ordre d'exigibilité croissante, c'est-à-dire en fonction de leur date d'échéance de paiement, du long terme au court terme. Il fait apparaître deux grandes rubriques, les capitaux permanents et les dettes à moins d'un an

II. Analyse à partir du compte de résultat (TCR)

Le compte de résultat représente l'état comptable qui permet d'analyser le résultat des opérations de l'exercice écoulé.

1- Présentation du compte de résultat

Dans ce qui suit, nous allons présenter les différents points nécessaires à analyser dans le compte de résultat et qui permettent de faire une meilleure analyse et détecter les différents éléments de performance.

a- Définition du compte de résultat

« Le compte de résultat est un document dynamique qui présente le système des produits et des charges de l'exercice sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de

paiement. Il fait apparaître, par différence entre produits et les charges, le bénéfice ou la perte de l'exercice »⁴⁵

Le compte de résultat est donc un document comptable obligatoire qui présente l'ensemble des produits et des charges d'une entreprise pour une période donnée et il fait partie des documents de synthèse et d'analyse comptable de première importance pour une entreprise.

Le compte de résultat sert ainsi à informer les parties internes mais aussi externes à l'entreprise au sujet de la santé financière de celle-ci et de la comptabilité de son exploitation.

b- La structure du compte de résultat

Le document de synthèse du compte de résultat peut être présenté sous forme d'un tableau (voir annexe N°04), de liste, mais quelque soit la présentation retenue, le compte de résultat est subdivisé en trois rubriques : opération d'exploitation, opérations financières et opérations exceptionnelles. Ces rubriques sont organisées en distinguant les produits et les charges.

➤ Les produits :

Ils représentent les ressources produites par l'activité de l'entreprise. Ainsi à travers le compte de résultat, on distingue⁴⁶:

- Les produits d'exploitation incluent directement les produits liés à l'activité de l'entreprise, il correspond à l'ensemble des revenus générés par les ventes d'une entreprise sur un exercice. Les produits d'exploitation comprennent :
 - ✓ Les ventes des produits fabriqués ;
 - ✓ Les prestations de service ;
 - ✓ Les ventes de marchandises ;
 - ✓ La production stockée ;
 - ✓ La production immobilisée ;
 - ✓ Les subventions d'exploitation ;
 - ✓ Les reprises sur amortissement, dépréciations et provisions d'exploitation ;
 - ✓ Les autres produits de gestion courante.

⁴⁵ G.MELYON: op.cit. p 20.

⁴⁶ Pour plus d'information, voir : Y-A.ACH : op.cit. pp8-11.

Chapitre II : les outils de l'analyse financière

- Les produits financiers ils regroupent toutes les rentrées d'argent générées par le placement de la trésorerie. Les produits financiers se composent des éléments suivant⁴⁷ :
 - ✓ Les produits financiers de participation ;
 - ✓ Les produits des autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé ;
 - ✓ Les escomptes de règlement obtenus des fournisseurs ;
 - ✓ Les reprises sur amortissement, dépréciations et provisions et transfert de charges financières.
- Les produits exceptionnels ils relèvent d'opérations de nature inhabituelle. Ils comprennent :
 - ✓ Les produits exceptionnels sur opérations de gestion (pénalités perçues, les subventions de gestion, les dégrèvements d'impôts et taxes) ;
 - ✓ Les produits exceptionnels sur opérations en capital, composés principalement des produits des cessions d'éléments d'actif et ces quotes part des subventions virés au résultat de l'exercice.

➤ **Les charges :**

Les charges représentent les emplois définitifs d'un bien ou d'un service, elles sont assimilées à un appauvrissement et sont indispensables au bon fonctionnement de l'entreprise. Ainsi on distingue⁴⁸ :

- Les charges d'exploitations qui sont les dépenses inhérentes à l'exploitation même d'une entreprise, elles correspondent aux dépenses indispensables à la création de richesses produites par l'entreprise. Elles regroupent typiquement :
 - ✓ Des achats stockés de matières, marchandises et fournitures ;
 - ✓ Les autres charges externes (regroupent : la sous-traitance, les consommations et fournitures non stockables...) ;
 - ✓ Les salaires et traitements ;

⁴⁷⁻⁴⁸ H.BRUSLERIE : « analyse financière », 4^{ème}éd, Dunod, Paris, 2010, p 130.

Chapitre II : les outils de l'analyse financière

- ✓ Les charges sociales (charges patronales et les charges de sécurité sociale) ;
 - ✓ Les dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux créances irrécouvrables).
- Les charges financières sont générées par les intérêts dus aux emprunts, les comptes courants ou toutes opérations de financement accompagnées d'une rémunération financière à verser. Les charges financières regroupent :
 - ✓ Les charges d'intérêt ;
 - ✓ Les escomptes de règlement accordés aux clients ;
 - ✓ La perte de changes supportés par l'entreprise ;
 - ✓ Les charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement ;
 - ✓ Les dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions liées aux éléments financiers.
 - Les charges exceptionnelles : ces charges regroupent l'ensemble des charges qui ne se rapportent pas à la gestion courante de l'entreprise. Ce sont des charges qui ne rentrent pas dans l'activité normale de l'entité. Il s'agit notamment :
 - ✓ Des charges exceptionnelles sur opérations de gestion (pénalité, amendes, les rappels d'impôt, les pertes sur créances irrécouvrables à caractère exceptionnels...);
 - ✓ Les charges exceptionnelles sur opérations en capital (les valeurs comptable des éléments d'actif immobilisés et d'autres charges... ;
 - ✓ Les dotations aux amortissements, dépréciations et aux provisions liées aux éléments exceptionnels.

c- Le fonctionnement du compte de résultat

En calculant la différence entre les produits et les charges on obtient alors :

- Le résultat d'exploitation : qui exprime le résultat réalisé par une entreprise à travers l'exploitation habituelle de ses seuls facteurs de production.

- Le résultat financier : il exprime le résultat réalisé par une entreprise en raison de sa situation financière et des choix qu'elle a effectués en matière de financement, de paiement et de charge.
- Le résultat exceptionnel : Il recense les éléments de nature exceptionnelle et en particulier les plus ou moins-values sur cession d'actifs.

En additionnant les trois résultats on obtient le résultat net de l'entreprise. Si les charges sont supérieures aux produits, le résultat sera négatif, autrement dit, l'entreprise réalise une perte, on inscrit alors le montant de la perte en bas de la colonne des produits afin d'équilibrer les deux colonnes du compte de résultat

Si les produits sont supérieurs aux charges, le résultat sera négatif, c'est-à-dire que l'entreprise réalise les bénéfices, on doit alors reporter le bénéfice tout en bas de la colonne des charges, pour obtenir l'égalité des totaux des charges et des produits.

Le compte de résultat fournit ainsi de nombreuses informations concernant l'activité de l'entreprise, toutefois, dans l'élaboration d'une analyse financière, cette approche est insuffisante et doit être complétée par une analyse plus poussée de la formation du résultat, le compte de résultat est ainsi décomposé en plusieurs soldes intermédiaires de gestion (SIG), qui permettent une analyse plus approfondie. Le calcul de la capacité d'autofinancement à partir du compte de résultat nous donne aussi plus de précision sur le financement utilisé par l'entreprise.

2- Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Dans le plan comptable général propose un tableau facilitant l'analyse de la formation du résultat net de l'exercice de même l'analyse de l'activité sous forme de SIG.

a- Définition des SIG

Les SIG sont des indicateurs d'analyse des éléments qui contribuent à la formation du résultat de l'exercice. « Pour enrichir l'information, les SIG divisent le résultat net en résultats partiels qui permettent de mieux analyser les performances de l'entreprise »⁴⁹.

⁴⁹ D.OGIEN : op.cit. p 22.

b- Interprétation des SIG

Les SIG sont obtenus après la décomposition du compte des résultats en groupe de produits et de charges de même nature (voir annexe N°05), on distingue alors huit soldes, présentés par le plan comptable, permettant de dégager plusieurs niveaux de mesure de performance d'une entreprise.

➤ **Solde n°01** : la marge commerciale

Il s'agit de l'excédent des ventes de marchandises sur le coût d'achat des marchandises vendues. Elle constitue une mesure du flux global d'activité pour les entreprises exerçant une activité commerciale.

Mode de calcul :

Marge commerciale = vente nettes des marchandises – coût d'achat net des marchandises vendues
--

➤ **Solde n°02** : la production de l'exercice

Ce solde est réservé aux entreprises industrielles, c'est-à-dire, celles qui ont une activité de transformation ou de fabrication de biens et de services. Il sera utilisé pour mesurer la productivité de l'entreprise.

Mode de calcul :

Production de l'exercice = production vendue + production stocké + production immobilisé

➤ **Solde n°03** : la valeur ajoutée (VA)⁵⁰

La VA mesure la richesse créée par l'entreprise au cours d'un exercice. Elle constitue un indicateur de croissance économique de l'entreprise. D'autre part, elle permet d'apprécier la rémunération des différents facteurs de production, elle précise ainsi comment cette richesse a été répartie au cours de l'exercice entre les différents acteurs de l'entreprise.

⁵⁰ P.RAMAGE : op.cit. p 4.

Chapitre II : les outils de l'analyse financière

Mode de calcul :

$$VA = [\text{marge commerciale} + \text{production de l'exercice}] - \text{consommation en prévenance des tiers}$$

➤ **Solde n°04** : l'excédent brut d'exploitation (EBE)

Il représente la ressource résiduelle générée par l'exploitation destinée à rémunérer les capitaux investis et à maintenir ou à accroître la capacité de production d'une entreprise, comme la VA, l'EBE permet de mesurer la performance économique de l'entreprise, il apparaît aussi comme un indicateur relatif à l'efficacité dont l'entreprise a fait preuve dans le cadre de son activité courante.

Mode de calcul :

$$EBE = VA + \text{subvention d'exploitation} - [\text{impôt, taxe et versement assimilés} + \text{charge de personnelles}]$$

➤ **Solde n°05** : le résultat d'exploitation (RE)

Le RE mesure la performance de l'entreprise sur le plan commercial et industriel. Il représente donc un indicateur privilégié pour étudier la rentabilité de l'entité. Ce solde est disponible en lecture directe sur le compte de résultat.

Mode de calcul :

$$RE = EBE + \text{Reprise sur amortissement et provision} + \text{Transfert de charges d'exploitation} + \text{Autre produits de gestion} - [\text{Dotation aux amortissements et provisions} + \text{Autre charges de gestion}]$$

➤ **Solde n°06** : le résultat courant avant impôt

Chapitre II : les outils de l'analyse financière

Il mesure la performance de l'entreprise après prise en considération des éléments financiers, c'est aussi un indicateur de la politique financière d'une entité. Ce solde est également disponible en lecture directe sur le compte de résultat.

Mode de calcul :

Résultat courant avant impôt = [RE + produit financier + quote-part de résultat faits en commun + reprise sur amortissements et provisions + transfert de charges financière] – [charges financière + quote-part de résultat faits en commun + dot aux amortissements et provision]

➤ **Solde n°07** : le résultat exceptionnel

Regroupe les éléments qui ne correspondent pas à l'activité courante de l'entreprise en raison de leur caractère inhabituel, irrégulier et anormal. Ce solde permet de mesurer le poids du résultat exceptionnel dans la formation du résultat.

Mode de calcul :

Résultat exceptionnel = Produits exceptionnels – Charges exceptionnel

➤ **Solde n°08** : résultat de l'exercice

Il représente le résultat final de l'activité de l'entreprise après rémunération de l'ensemble des facteurs. Ce solde figure dans le document de synthèse compte de résultat et au passif du bilan et il permet d'apprécier la rentabilité par les actionnaires.

Mode de calcul :

Résultat net = [Résultat avant impôt + Résultat exceptionnel] – [participation des salariés + impôt sur les bénéfices]

Nous disposons d'un autre solde qui est les plus ou moins-values sur cession d'éléments d'actif, il ne correspond pas à un véritable solde, car le montant mis en évidence est déjà compris dans le résultat exceptionnel. Il s'agit donc d'une information supplémentaire utile à l'analyse du résultat net.

Les SIG prennent tout leur sens lorsqu'ils font l'objet d'une comparaison dans le temps d'une année sur l'autre, il est en effet difficile de porter un jugement sur les valeurs absolues des différents soldes.

3- La capacité d'autofinancement (CAF)

La capacité d'autofinancement appelée plus communément "CAF", représente un caractère clef d'analyse pour tout entrepreneur, investisseur ou commanditaire. La CAF se calcule à partir du compte de résultat et donne des précisions selon l'objectif fixé.

a- Définition de la CAF

« La CAF représente les ressources internes dont dispose réellement l'entreprise par le biais de ses bénéfices »⁵¹. La CAF correspond donc à l'aptitude d'une entreprise à dégager les liquidités en vue de financer ses besoins d'exploitation et de développement, elle est égale à la différence entre le produits encaissable et les charges décaissable (voir annexe N°06).

- Produit encaissable : c'est des produits qui génèrent des recettes (chiffre d'affaire CA, revenus financiers...)
- Charge décaissable : c'est des charges qui entraînent des dépenses (achat, charges externes, charges personnelles...)

b- Calcul de la CAF

Le calcul de la CAF peut être effectué via deux méthodes différentes et à partir de deux éléments clés du compte de résultat :

- La méthode soustractive : cette méthode permet de calculer la CAF à partir de l'EBE.
- La méthode additive : cette méthode permet de calculer la CAF à partir du résultat net de l'exercice.

Il convient de souligner que la CAF est calculée à partir du compte de résultat en partant de l'EBE ou bien de résultat de l'exercice auquel il y'a lieu d'ajouter ou de retirer certains éléments.

⁵¹ B.ROCHER-MEUNIER : op.cit. p 142.

c- Interprétation de la CAF

La CAF représente la capacité de l'entreprise à autofinancer son cycle d'exploitation et à générer de la richesse, soit son niveau de rentabilité. Toutefois, une CAF négative montre l'incapacité de l'entreprise à générer de la richesse grâce à son cycle d'exploitation. Elle est alors obligée de recourir à d'autres ressources (emprunts, apports des associés...) pour être rentable. La CAF constitue donc un indicateur important pour comprendre et analyser la performance économique et financière de l'entreprise.

Section02 : l'analyse par les ratios

Les analyses du bilan et du compte de résultat permettent d'avoir un diagnostic global de l'entreprise. Afin d'approfondir l'étude, des ratios pertinents sont utilisés pour cibler une question spécifique et en apporter des réponses précises.

I. Généralités sur les ratios

Maintenant que nous avons défini ce que sont un compte de résultat et un bilan, nous allons déterminer quels sont les différents ratios permettant de porter un jugement sur la santé financière de l'entreprise.

1- Définition d'un ratio

« Un ratio est un rapport entre deux grandeurs caractéristiques, financière ou économique, destiné à apprécier les différents aspects de la vie de l'entreprise »⁵².

Un ratio financier est représenté par un coefficient ou un pourcentage ou encore par une durée (nombre données de mois ou de jours). Il se calcule par un rapport entre deux éléments du bilan ou ceux du tableau du compte de résultat. Il se base sur des données existantes et fournit une indication sur la rentabilité d'une entreprise, sa structure, ses coûts, sa productivité, sa solvabilité, ses liquidités, son équilibre financier,...etc.

2- Avantage et intérêt des ratios

⁵² M. GERAR:op.cit. p 158

Chapitre II : les outils de l'analyse financière

Les ratios constituant un moyen d'appréciation et de comparaison des performances de l'entreprise. Dans l'espace, ils permettent à l'entreprise de se situer dans son propre secteur d'activité ou dans l'environnement économique global. Dans le temps, ils permettent de suivre l'évolution d'un certain nombre d'indicateur tant interne qu'externe.

L'analyse des ratios permet donc⁵³ :

- D'évaluer en premier lieu la performance de l'activité, le rendement des investissements, des équipements et de comprendre la formation de la marge commerciale ;
- D'estimer la richesse créé par l'entreprise ;
- D'identifier sa force de production ;
- D'encadrer sa capacité d'indépendance financière ;
- De faire le point sur ces différents équilibres financiers et de définir sa structure financière ;
- Enfin, de juger la solvabilité de l'entreprise.

II. Les différents types des ratios

L'analyse financière a besoin de certains instruments de mesure pour atteindre l'objectif recherché. L'analyse par la méthode des ratios constitue l'un des instruments les plus utilisés.

Toutefois, un ratio doit être aussi comparable et ne doit pas être isolé, pour qu'il donne un sens correct sur la situation et la performance financière d'une entreprise.

Pour une analyse pertinente, nous pouvant regrouper les ratios en trois grandes catégories :

- Les ratios de structure ;
- Les ratios de rentabilité ;
- Les ratios d'activité.

1- Les ratios de structure financière

⁵³ Y-A ACH et C. DANIEL : op.cit. p 192

Chapitre II : les outils de l'analyse financière

L'analyse du FR, BFR et de la trésorerie a déjà permis de se faire une idée de la santé financière de l'entreprise, mais pour affiner le jugement que l'on souhaite porter sur l'entreprise, le calcul des ratios s'avère indispensable.

Dans ce point, on cherche à analyser l'équilibre de la structure financière d'une entreprise. Pour cela, on peut recourir aux ratios suivants :

a- Ratio de financement :

- Financement des immobilisations

$$\text{financement des immobilisations} = \frac{\text{capitaux permanents}}{\text{actif plus d'un an}}$$

Ce ratio vérifie la règle de l'équilibre financier minimum supérieur à 1, il indique que les ressources à plus d'un an couvrent les emplois à plus d'un an. Le FR est positif.

- Solvabilité de financement

$$\text{solvabilité de financement} = \frac{\text{capitaux permanents}}{\text{total de l'actif}}$$

Ce ratio indique la part des capitaux permanents dans le financement total de l'entreprise.

b- Ratios de solvabilité

Ils permettent de mesurer la capacité d'une entreprise à payer ses dettes sur le court, moyen et long terme, et d'apprécier sa capacité à faire face à ses engagements.

- Autonomie financière

$$\text{Autonomie financière} = \frac{\text{capitaux propres}}{\text{capitaux permanents}} = \frac{\text{ressources propres}}{\text{dettes financières}}$$

Ce ratio exprime le degré d'indépendance financière de l'entreprise. En raison de son mode de calcul, il doit être supérieur à 1 pour déduire que l'entreprise est autonome

Chapitre II : les outils de l'analyse financière

financièrement, le taux d'endettement d'une entreprise ne doit pas excéder le montant de ses ressources propres.

- Capacité de remboursement

$$\text{capacité de remboursement} = \frac{\text{dettes financières}}{\text{capacité d'autofinancement}}$$

Ce ratio permet de mesurer le temps nécessaire à l'entreprise pour rembourser ses dettes financière si elle utilisait sa CAF à cet usage.

Il est évident que ce ratio doit être le plus faible possible, car dans la réalité, la CAF permet de financer les investissements, les actionnaires,...etc., elle ne peut servir exclusivement au remboursement des dettes financières, donc plus ce ratio est élevé, plus l'entreprise montre des signes de difficulté au remboursement des emprunts contractés.

c- Capacité d'indépendances financière

L'analyse d'une indépendance financière d'une entreprise passe par l'analyse de son niveau d'endettement.

- Taux d'endettement

$$\text{taux d'endettement} = \frac{\text{total des dettes}}{\text{fonds propres}}$$

Plus ce ratio est élevé, plus l'entreprise est endettée, et un endettement financier excessif à ses conséquences négatives sur la trésorerie. « Ce ratio permet d'apprécier la dépendance financière de la firme vis-à-vis des emprunteurs à long et moyen terme »⁵⁴.

Pour plus de détail sur l'endettement de l'entreprise, on peut utiliser les ratios suivants :

$$R1 = \frac{\text{emprunt bancaires} + \text{crédits bancaires courants}}{\text{endettement financier global}}$$

⁵⁴ L. A. même

Ce ratio fait apparaitre le niveau d'endettement imputable aux banques.

$$R2 = \frac{\text{capitaux permanents}}{\text{dettes a court terme}}$$

Ce ratio mesure la solvabilité financière de l'entreprise rapprochant les capitaux permanents et les dettes à court terme. Ce ratio est fondamental dans l'analyse de l'endettement financier.

d- Ratios de liquidités :

Il mesure l'aptitude d'une entreprise à faire face à ses dettes à court terme, « ces ratios représentent des indicateurs particulièrement pertinents car ils permettent de mesurer le risque de défaillance de l'entreprise »⁵⁵, ils sont le complément à la fois de l'analyse du bilan de liquidité et celle du bilan fonctionnel. Pour ce faire on distingue :

- Ratio de liquidité immédiate

$$\text{ratio de liquidité immédiate} = \frac{\text{disponibilités}}{\text{dettes à moins d'un an}}$$

Ce ratio permet de montrer si l'argent disponible suffit-il à financer la totalité des dettes à court terme.

- Ratio de liquidité réduite

$$\begin{aligned} \text{ratio de liquidité réduite} &= \frac{\text{valeurs disponibles} + \text{valeurs réalisable}}{\text{dettes à court terme}} \\ &= \frac{\text{creances clients} + \text{disponibilités}}{\text{dettes à moins d'un an}} \end{aligned}$$

⁵⁵ Y-A.ACH, D.CATHRINE : Op.cit.p 209

Il est à noter que plus ce ratio est élevé, plus l'argent que l'entreprise va encaisser à la suite des paiements de ces clients permettra de payer l'ensemble de ses dettes à court terme.

Si ce ratio est supérieur à 1, cela signifie que l'entreprise est capable de faire face à ses dettes à court terme.

- Ratio de liquidité générale

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \frac{\text{actif circulant à moins d'un an}}{\text{dettes à court terme}}$$

Ce ratio représente l'ensemble des actifs à moins d'un an aux dettes à moins d'un an. « Il mesure ponctuellement la couverture des engagements à court terme de l'entreprise par des liquidités et des actifs susceptible de se transformer en liquidités à court terme »⁵⁶.

2- Les ratios de rentabilités

Les ratios de rentabilités contribuent à évaluer les résultats de l'entreprise en les rapprochant à des grandeurs significatives provenant notamment du bilan et du compte de résultat.

a- La croissance du chiffre d'affaire

$$\text{Croissance du chiffre d'affaire (CA)} = \frac{\text{CA}_n - \text{CA}_{n-1}}{\text{CA}_{n-1}}$$

Ce ratio permet de connaître l'évolution de l'entreprise d'une année à une autre. L'augmentation du chiffre d'affaire peut provenir d'une augmentation des prix ou d'une naissance en volume des ventes, Toutefois, ce ratio intègre l'inflation (si le taux d'inflation > taux de croissance) cela signifie que l'entreprise n'a pas augmenté sa clientèle.

⁵⁶ J. FORGET : « analyse financière », éd d'Organisation, Paris, 2005, p102

b- La rentabilité

$$\text{Taux de variation du resultat de l'exercice} = \frac{\text{resultat net } n - \text{resultat net } n-1}{\text{resultat net } n-1}$$

Ce ratio permet de comparer entre les résultats dégagés sur plusieurs années, il est lié au ratio de croissance du chiffre d'affaire, une augmentation du chiffre d'affaire se traduit par un accroissement des résultats et l'évolution du résultat net permet de mesurer l'évolution de la rentabilité de l'entreprise.

- Répartition de la valeur ajoutée :

$$\text{Remuneration de l'entreprise} = \frac{\text{Autofinancement}}{\text{VA}}$$

Ce ratio permet de savoir combien d'argent reste-il à l'entreprise après rémunération de tous les acteurs.

- Taux de rentabilité net

$$\text{Taux de rentabilité net} = \frac{\text{Rentabilité nette}}{\text{CA}}$$

Ce ratio mesure la rentabilité de l'entreprise en fonction de son chiffre d'affaire. Il met en évidence la profitabilité d'une entreprise, et le résultat doit être le plus important possible.

3- Les ratios d'activités

Ces ratios mesurent la profitabilité de l'entreprise et traduisent la productivité du chiffre d'affaire.

a- Taux de marge commerciale

$$\text{Taux de marge commerciale} = \frac{\text{Marge commerciale}}{\text{coût d'achat des marchandises vendues}} * 100$$

Chapitre II : les outils de l'analyse financière

Ce ratio donne un premier aperçu de la capacité de l'entreprise à dégager des profits. Il permet d'apprécier la rentabilité commerciale réalisée par l'entreprise sur la vente d'un produit, il s'agit donc d'un indicateur de pilotage important.

b- Taux de valeur ajoutée

$$\text{Taux de valeur ajoutée} = \frac{VA}{CA} * 100$$

Plutôt que de mesurer l'évolution du chiffre d'affaire, on préfère suivre la croissance de la valeur ajoutée, plus révélatrice de l'évolution de la richesse créée par l'entreprise.

c- Croissance de la valeur ajoutée

$$\text{croissance de la valeur ajoutée} = \frac{VA_n - VA_{n-1}}{VA_{n-1}}$$

L'évolution de la valeur ajoutée est également un indicateur de la croissance de richesse générée par l'entreprise⁵⁷.

⁵⁷D.OGION « gestion financière de l'entreprise », éd Dunod, Paris, 2008, p 75

Conclusion

Ce chapitre nous a permis d'appréhender les indicateurs de performance financière à partir d'une analyse financière du bilan et du compte de résultat ainsi que l'analyse par les ratios.

Autrement dit, l'analyse financière est l'ensemble de concepts, des méthodes et instruments permettant de formuler une appréciation relative à la situation d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, au niveau et à la qualité de ses performances.

Chapitre III :
Analyse de la rentabilité et de la
performance financière de la
SONELGAZ

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

Introduction

Dans la suite logique de notre étude, nous allons mettre en pratique les aspects théoriques développés dans les chapitres précédents, en prenant comme exemple la Direction de Distribution d'Electricité et du Gaz « **SONELGAZ** », où nous avons effectué notre stage pratique.

la SONELGAZ est l'une des plus grande entreprises publiques en Algérie et ou la performance devient primordiale, pour survivre dans l'environnement économique actuel, de plus complexe.

Ce chapitre sera composé de deux sections. Dans la première, nous allons présenter l'entreprise d'une manière générale. Dans la deuxième section, nous allons procéder à une analyse générale de la structure de l'entreprise à partir des ratios et plus particulièrement à l'analyse des indicateurs de performance et de rentabilité de la « SONELGAZ » qui porte sur trois exercices (2014,2015,2016) et ce, pour nous permettre à la fin de présenter quelque suggestions que nous jugerons utiles.

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

Section1 : Présentation de l'organisme d'accueil

Cette première section a pour objet de présenter la direction de distribution d'énergie électrique «SONALGAZ » de Tizi-Ouzou, et plus particulièrement la division de finance et comptabilité¹.

I. Historique et organisation de la SONELGAZ

1- Historique

En **1947** est créé l'établissement public « électricité et gaz d'Algérie » par abréviation **EGA**, auquel est confié le monopole de la production, du transport et de la distribution de l'électricité et du gaz a travers tout le territoire Algérien, et depuis elle est passé par plusieurs étape dans son développement

- En **1969**, Ordonnance n°69-59 du 26 juillet 1969, portant dissolution d'Electricité et gaz d'Algérie et création de la Société Nationale d'Electricité et Gaz (SONELGAZ).Ce texte s'inscrit dans le cadre des mesures de nationalisation des secteurs clés de l'économie nationale dont le processus avait été lancé en 1996, voir même avant.

Pour que «SONELGAZ» puisse contribuer à la construction de l'infrastructure économique nationale, l'ordonnance précitée lui a défini un champ d'intervention très large (monopole dans la production, la distribution et l'exportation de l'électricité et du gaz).

- En**1983**, Restructuration de SONELGAZ :

Pour mener à terme le programme cité ci-dessus, SONELGAZ s'est dotée de structures de réalisation appropriée, intégrée dans l'entreprise. Celles-ci se sont rapidement développées pour devenir des entités de travaux très importantes avec des activités très différenciées des autres structures de SONELGAZ, jusqu'à finir par être transformées en entreprises autonomes.

Ainsi, **SONELGAZ** connût une première restructuration en **1983**. Celle-ci donna naissance à 05 entreprises de travaux spécialisées ainsi qu'une entreprise de fabrication :

-KAHRIF pour l'électrification.

¹ Division finance et comptabilité de la SONELGAZ de la wilaya de Tizi-Ouzou

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

-**KAHRAKIB** pour les infrastructures et installations électriques.

-**INEGRA** pour le génie civil.

-**ETTERKIB** pour le montage industriel.

-**KANAGAZ** pour la réalisation des réseaux à gaz.

-**et AMC** pour la fabrication des compteurs et appareils de mesure et de contrôle.

➤ En**1991**, Nouveau statut de SONELGAZ (EPIC) :

SONELGAZ change de nature juridique par décret exécutif n°91-475 du 14 décembre 1991, portant transformation de la nature juridique de la SONELGAZ en EPIC (Entreprise Publique à caractère Industriel et Commercial).

➤ En **1995**, Le décret exécutif n°95-280 du 17 Septembre 1995 confirme la nature juridique **de l'entreprise en tant qu' «EPIC»**. Elle est placée sous la tutelle du ministère chargé de l'énergie, et dotée de la personnalité morale tout en jouissant de l'autonomie financière.

➤ En**1998** : Création des filiales périphériques :

La décision d'ériger certaines activités intégrées au sein de SONELGAZ en filiales est une alternative dictée par le contexte économique de l'époque, fondé sur de nouvelles lois de compétitivité et de concurrence.

S'adapter à ce nouvel environnement, implique le recentrage autour de ses métiers de base et la restructuration de ses activités annexes, ce qui a mené à la constitution de nouvelles entreprises, juridiquement autonomes par rapport à SONELGAZ, en charge des domaines d'activités périphériques.

➤ Le **01 janvier 1998**, **09** filiales ont vu le jour. Il s'agit de :

- 01 filiale en charge de la maintenance des équipements industriels (**MEI**).
- 03 filiales en charge de la réparation des transformateurs «**TRANSFO**» (centre, est, ouest).
- 04 filiales en charge de la maintenance et prestations de véhicule «**MPV**» (Alger, Constantine, Oran, Ouargla).
- 01 filiale en charge des travaux d'imprimerie (**SATINFO**).

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

- **JUIN 2002** : Ouverture des activités de production d'électricité et de distribution de l'électricité et du gaz :

Le décret présidentiel n°02-195 du 01 juin 2002 a transformé l'«**EPIC SONELGAZ**» en " Holding" de sociétés par actions dénommé : (SONELGAZ.SPA) qui exerce par le biais de ses filiales les activités de production, de distribution et de transport de l'électricité et du gaz.

La loi n°02-01 du 05 février 2002 relative à l'électricité et à la distribution du gaz par canalisation stipule dans son article 165 que : «L'Etat est, et demeurera, l'actionnaire majoritaire de SONELGAZ .spa».

Cette loi, consacre la démonopolisation de la production de l'électricité et la distribution du gaz par canalisation ; sauf pour les activités de transport qui ont un caractère de monopole naturel. Désormais, le secteur de l'électricité et du gaz est ouvert à la concurrence.

- En **2011**, Amendement des statuts de SONELGAZ :

Les statuts de **SONELGAZ** adoptés en 2002, ont été révisés et approuvés par le conseil des ministres le Lundi 02 Mai 2011, et deviennent de ce fait en conformité avec le dispositif de la loi n°02 /01 du 05 Février 2002, relative à l'électricité et de la distribution du gaz par canalisation.

Désormais, **SONELGAZ-SPA** est organisée en «société holding» sans création d'une personne morale nouvelle et prend la dénomination «SONELGAZ».

Par ailleurs, la société holding et ses sociétés filiales forment un ensemble dénommé : **Groupe SONELGAZ.**

Dans les statuts amendés, SONELGAZ conserve le rôle de détenteur du portefeuille d'actions constituant le capital social de ses filiales et qui constituent les relais incontournables permettant à la société holding de suivre et d'orienter l'opération de pilotage des filiales.

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

2- L'organisation du groupe «SONELGAZ» et ses activités

La SONELGAZ vit depuis quelques années, une phase particulièrement importante de son histoire. Désormais, la restructuration de SONELGAZ s'est achevée avec la création de la société holding. «SONELGAZ» est aujourd'hui érigé en groupe industriel composé de 39 filiales et 05 sociétés en participation.

a- L'organisation générale du groupe

Pour une gestion performante, le groupe est doté d'un :

➤ **Comité exécutif**

Il est Chargé Stratégiques et des politiques générales relatives aux C'est l'organe supérieur d'aide à la décision et au pilotage. Présidé par le PDG du groupe SONELGAZ, il est composé de cadres dirigeants responsables de fonctionnaires stratégiques au niveau de la direction générale du groupe ainsi que les administrateurs délégués chargés des pôles métiers de base, travaux et métiers périphériques.

Le comité exécutif se réunit tous les 15 jours pour procéder entre autre :

- ✓ A l'examen et à l'adoption des orientations
Fonctionnement des activités exercées par la direction générale, direction exécutive de la maison mère et applicable aux sociétés filiales.
- ✓ A l'adoption des budgets, des bilans (moyen et court terme) des directions générales et Exécutive de SONELGAZ.
- ✓ A l'examen des dossiers avant leur présentation au conseil d'administration et/ou à l'assemblée Générale de SONELGAZ.

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

➤ **L'assemblée générale**

Elle est composée de représentants de l'Etat, à savoir :

- ✓ Le ministre chargé de l'énergie.
- ✓ // // // des finances.
- ✓ // // // des participations de l'Etat.
- ✓ Le représentant de la présidence de la république.
- ✓ Le responsable de l'institution chargée de planification.

Présidée par le ministre chargé de l'énergie, l'assemblée générale se réunit une fois par an au mois, pour statuer entre autre sur :

- Les programmes généraux d'activité.
- Les rapports des commissaires aux comptes.
- Le bilan social et comptes résultats.
- L'ouverture, l'augmentation et la réduction du capital social.

Le PDG de SONELGAZ assiste aux travaux de l'assemblée.

➤ **Le conseil d'administration**

Est composé des membres suivants :

- Les représentants des ministères suivants : l'énergie, finances, commerce, participations de l'Etat,

Collectivités locales, l'environnement.

- Deux représentants des travailleurs.
- PDG de SONELGAZ.
- PDG des filiales production, transport et distribution : GAZ et ELECTRICITE.

Le conseil se réunit sous la présidence du PDG de SONELGAZ 04 fois par an, pour examiner et approuver entre autre :

- Le budget, les projets de bilan social et des comptes résultats.
- Les concours bancaires et finances.
- La rémunération des cadres dirigeants.

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

➤ **Le comité d'audit**

C'est une instance indépendante qui a pour mission principale de se prononcer sur la qualité de la gestion de SONELGAZ, indépendamment de l'avis du PDG du groupe. Sa création traduit la volonté d'être un groupe transparent dans ses processus de gestion. Composé de 04 membres nommés par le conseil d'administration. Il s'assure de la pertinence des méthodes comptables adoptées et examine les budgets ainsi que le plan d'audit interne du groupe.

➤ **Comité de coordination groupe**

Il est dédié à la coordination générale des activités assurées par l'ensemble des filiales du groupe. Il tient au moins 01 réunion par trimestre pour traiter les tableaux de bord trimestriels ainsi que, des grandes orientations budgétaires et d'investissements.

b- Les filiales et les sociétés de SONELGAZ

➤ **SOCIETE HOLDING SONELGAZ**

Les missions principales de cette dernière sont orientées essentiellement vers :

- L'élaboration de la stratégie et le pilotage du groupe.
- L'exercice du contrôle des filiales.
- L'élaboration de la mise en œuvre de la politique financière.

➤ **Filiales métiers de base**

Durant ces dernières années, les métiers de base de **SONELGAZ** ont été érigés en filiales. Au nombre de huit, ces dernières activent dans les domaines suivants :

- La production de l'électricité (SPE).
- La gestion du réseau de transport de l'électricité (GRTE).
- La gestion du système production/transport de l'électricité (OS).
- La gestion du réseau du transport du gaz (GRTG).
- La distribution de l'électricité et du gaz «04 sociétés» :
 - ✓ Société de distribution Est (SDE),
 - ✓ Société de distribution Alger (SDA) ;
 - ✓ Société de distribution Centre (SDC) ;
 - ✓ Société de distribution Ouest (SDO) ;

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

➤ **Filiales travaux**

Spécialisées dans le domaine de la réalisation des infrastructures énergétique. Celles-ci se sont rapidement développées pour devenir des entités de travaux très importantes avec les activités très différenciées des autres structures de **SONELGAZ**, et elles ont fini par se transformer en entreprises autonomes :

ETTERKIB ; INERGA ; CEEG ; KANAGAZ ; KAHRIF ; KAHRAKIB .

➤ **Filiale périphérique**

Afin d'avoir une meilleure maîtrise de ses métiers de base, **SONELGAZ** a externalisé ses activités Périphériques et les a confié à des filiales dont elle détient entièrement le capital. Elles activent notamment , dans la maintenance d'équipements énergétiques ,le transport et la manutention ,la distribution de matériels électriques et gaziers ,la recherche et le développement, la formation ainsi que la réalisation de tout travaux liés à l'édition, la prestation et maintenance véhicules, et d'autres activités diverses :

TRANSMEX ,SMT ,CREDEC ,CAMEG ,ELIT ,IFEG ,HMP ,SKMK ,SATINFO ,MEI ,SPAS ,S OPIEG FOSC ,

Rouïba Eclairage, AETEC, MPV.

➤ **Société en participation**

La participation de **SONELGAZ** dans diverses sociétés mixtes constitue un élément majeur dans sa stratégie de diversification et de partenariat. Ainsi elle s'est investie dans des domaines clés à haute valeur technologique tels que la télécommunication ou la maintenance de turbines à gaz. Le but recherché est :

- Intégrer la technologie et le savoir-faire.
- Introduire l'expertise managériale dans les domaines de la gestion.
- Réaliser ses investissements grâce à l'apport de capitaux.
- Acquérir de nouveaux marchés nationaux voir régionaux.

Les sociétés sont les suivantes :

- 1) **AEC (Algeian Energy Company) ;**
- 2) **AETC (Algerian Energy Telecom Company);**
- 3) **NEAL (New Energy Algerian Company);**
- 4) **ALGESCO (Algerian Engineering Service Company);**
- 5) **SKD (Sharikat Kahraba Koudiat Edderaouch);**
- 6) **SKS (Sharikat Kahraba Skikda);**

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

c- Les activités de l'entreprise

SONELGAZ est composée de 03 branches d'activités :

➤ Activité de production

La nature non stockable de l'électricité, impose à l'entreprise une intégration complète de toutes les phases de son activité, depuis la production, qui consiste à transformer l'énergie calorifique ou hydraulique en énergie mécanique puis électrique, jusqu'à sa mise en disposition au consommateur final.

➤ Activité de transport

- **Transport électricité :** le transport est réalisé à partir des lignes hautes tensions (60KV) et permet de se rapprocher des consommateurs finaux (gros clients industriels et postes de distribution).
- **Transport gaz :** il se fait en haute pression par canalisation aux fins de mise à disposition des abonnés industriels et domestiques.

➤ Activité de distribution

• **DISTRIBUTION ELECTRICITE :**

Elle se fait par lignes et câbles de moyenne et basse tensions. Elle consiste à alimenter des petits clients et les abonnés domestiques.

• **DISTRIBUTION GAZ :**

Elle assure la satisfaction de 03 grandes catégories de clients : les Clients industriels, les ménages et les artisans (alimentés par des réseaux basse pressions).

L'exercice 2005 a connu l'accélération du rythme de restructuration de la distribution par la création de quatre Directions Générales autonomes en vue de leur filialisation en 2006.

La Société de Distribution Centre est l'une des 04 filiales assurant le métier de distribution de l'électricité et du gaz au côté de : Société de Distribution Alger, Société de Distribution Ouest et Société de Distribution Est.

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

II. Présentation de La société de distribution d'électricité et du gaz centre (SDC)

Elle est composée de **13 directions de Distribution** couvrant les territoires des 12 wilayas :

BLIDA , BOUIRA , MEDEA , TIZI-OUZOU , DJELFA , OUARGLA Urbain , OUARGLA Rural , BISKRA , EL-OUED , LAGHOuat , Ghardaïa , ILLIZI , et TAMANRASSET .

NB : voir annexe 07

1-Historique de création

La création de la **SDC** (Société de Distribution Centre) est liée à la mise en application de la loi 02 /01 du 05 Février 2002 relative à l'électricité et à la distribution du gaz par canalisations.

Les changements économiques induits par cette loi ont permis le passage de **SONELGAZ** en un holding de sociétés exerçant différentes métiers.

S'inscrivant dans le processus de filialisation enclenchée par **SONELGAZ**, la filiale **SDC** est créée en Janvier 2006 sous forme de société par action, dont le siège social est situé à **BLIDA**. Avril 2009 marque la dernière étape dans le processus de parachèvements de la restructuration qui a été la refonte du logo et le changement de la dénomination de la société devenue «SDC».

2- Réseau de distribution

Elle dispose d'un réseau de distribution d'une consistance de :

➤ **Pour l'électricité :**

28 542 Km en Haute Tension.

31 115 Km en Basse Tension.

➤ **Pour le gaz :**

11 699 Km en Moyenne Pression.

-La SDC gère un portefeuille client à fin 2010, de :

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

➤ **Pour l'électricité**

14 645 42 clients Basse Tension.

11 945 clients Moyenne Tension.

26 clients Haute Tension.

➤ **Pour le gaz**

571 644 clients Basse Pression.

771 clients Moyenne Pression.

36 clients Haute Pression.

3-Présentations de la direction de distribution TIZI-OUZOU

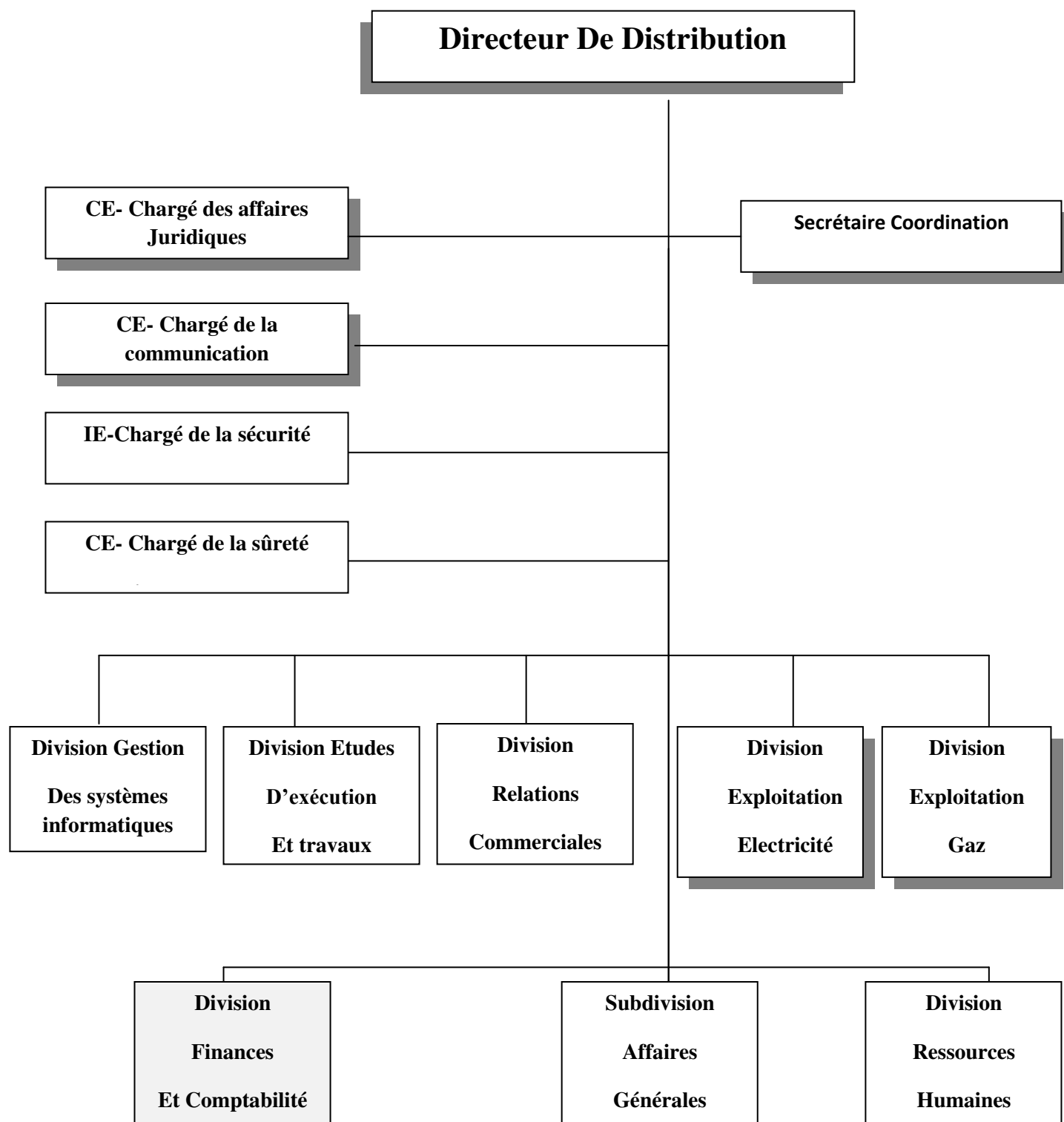
La SONELGAZ s'est organisée de telle sorte qu'elle doit répondre au mieux aux besoins de sa clientèle. Pour cela dans chaque wilaya il y'a une direction de distribution.

Concernant la direction de distribution TIZI-OUZOU (objet du mémoire), il y'a lieu de retenir ce qui suit :

- **Nombre de communes : 67 ;**
- **Nombre d'agences commerciales : 12 (Tizi-Ouzou , Draa-El -Meziane , Draa-Ben-Kheda , Béni-Douala , Azazga , Boghni , Ouadhias , Larbâa-Nath-Irathen , Ain-El-Hammame , Ouaguenoune , Tizirt , Bouzeguène) .**

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

Schéma N°04 : Organigramme de la SONELGAZ



Source : division finance et comptabilité de la SONELGAZ de la wilaya de Tizi-Ouzou

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

III. Présentation de la division des finances et de la comptabilité (DFC)

En conséquence aux dernières réformes qu'a connu la SONELGAZ, il a été procédé à la décentralisation des structures comptables au niveau des filiales de distribution, d'où la mise en place d'une « division finance et comptabilité » au niveau de chaque direction de distribution.

L'objet de cette décentralisation est d'assurer un meilleur suivi des opérations financières et comptables, exigé par l'importance de l'entreprise en termes de transactions, nombre de clients, de l'importance du chiffre d'affaire...

En effet, la DFC de la direction de Tizi-Ouzou est créée en janvier 2006. Son rôle est d'assurer :

- ✓ L'enregistrement de tous les mouvements affectant les comptes de bilan de la DD, ainsi que les comptes de gestion ;
- ✓ Le paiement de toutes les dépenses engagées par l'entreprise ;
- ✓ Elaboration des budgets et tableaux de bords ;
- ✓ L'assistance et le contrôle des paramètres de gestion.

1- Organisation de la DFC

C'est une division qui regroupe 03 services :

a- service exploitation

Chargé du suivi de la comptabilité générale et analytique, aussi de tirer les états relatifs aux déclarations (impôts, CNAS)

b- service finance

Assure la gestion des rapprochements financiers et comptables (CCP, BNA), le paiement des salaires, des factures des artisans et la part des cotisations.

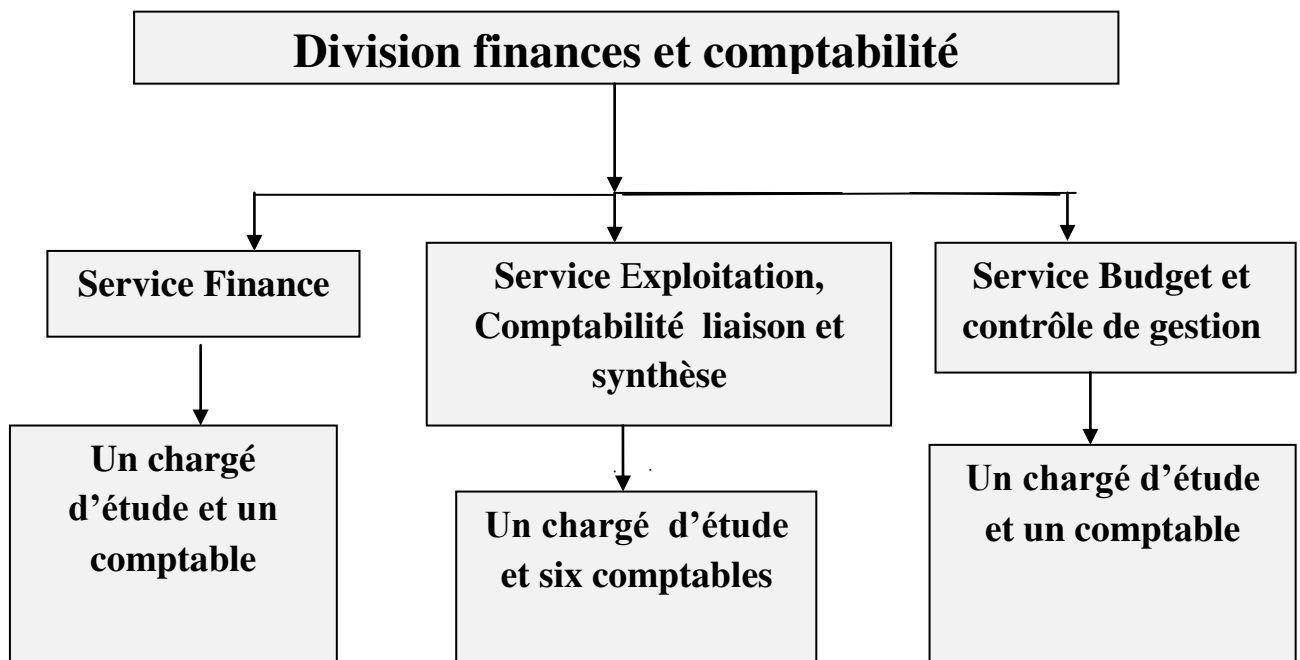
Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

c- Budget et contrôle de gestion

Elabore les provisions budgétaires et trace un programme de contrôle de gestion d'entreprise, chapoter par un chef de division qui est chargé de coordonné et contrôler l'activité de la division.

2- L'organigramme de la division finance et comptabilité

Schéma N°05: Organigramme de la division finance et comptabilité.



Source : division finance et comptabilité de la direction de distribution de la wilaya de

Tizi-Ouzou

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

3- Les différentes missions de la DFC

La DFC traite toutes les questions financières, comptables et budgétaires que pose l'activité de l'entreprise SONELGAZ.

➤ En matière financière

Elle prévoit les dépenses et les recettes, et réunit les moyens de trésorerie nécessaires à la couverture des dépenses d'exploitation et d'investissements. Elle assure aussi, le suivi et le contrôle des flux d'exploitation.

➤ En matière budgétaire

- ✓ Définit un système d'objectifs de l'entreprise.
- ✓ Met en place les instruments d'étude et d'analyse sur les types et nouveaux objectifs, ainsi que les coûts de revient.
- ✓ Recherche les conditions de l'équilibre à court et à moyen terme.
- ✓ Anime les budgets à court et à moyen terme.

➤ En matière comptable

- ✓ Elabore et adapte les règles et les méthodes comptables.
- ✓ Centralise et interprète les résultats.
- ✓ Tient à jour l'état du patrimoine.
- ✓ Conseille et contrôle les différentes unités.

4- La place de l'analyse financière à la SONELGAZ

L'analyse financière occupe une place importante et non négligeable au sein de la SONALGAZ, étant donné qu'elle joue un rôle important dans la préparation, le suivi, ainsi que l'exécution de certaines décisions de gestion.

Pour prendre certaines décisions, la SONELGAZ fait recours à des données de la comptabilité générale et a des outils d'analyses qui aident à détecter certains problèmes de gestion et de servir d'outils prévisionnels pouvant orienter ses décisions. Les données fournies par l'analyse financière interviennent dans le processus d'élaboration des décisions de gestion. C'est le cas notamment de l'établissement des tableaux de bord qui comportent un

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

certain nombre des ratios financiers permettant de faire le rapprochement entre les réalisations et les objectifs prédéterminés par l'entreprise.

L'analyse financière joue également un double rôle dans le processus de communication interne et externe au sein de la SONELGAZ. En effet, elle constitue d'une part, une source d'indications élaborées à partir de données économiques et comptables établies par l'entreprise, et d'autre part, elle facilite l'information et son intériorisation aux divers destinataires

Etant donné que l'information financière, met en évidence les problèmes et / ou les succès auxquels font face les organisations, la SONELGAZ fait la diffusion de son information financière significative à ses salariés, chaque fin d'exercice, à travers la présentation du bilan financier, et ce dans le souci d'amélioration des performances de l'entreprise en incitant les travailleurs à participer à la réalisation des objectifs fixés.

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

Section 2 : évaluation de la performance financière de la « SONELGAZ »

Après avoir présenté l'établissement d'accueil, nous allons effectuer une analyse sur la situation globale et une analyse des indicateurs de performance et de rentabilité de la société de distribution et de l'électricité et du gaz de Tizi-Ouzou, en prenant en considération toutes les opérations réalisées par l'entreprise pendant les périodes 2014, 2015 et 2016.

I. Présentation et analyse de la situation globale de l'entreprise à partir du bilan

Pour effectuer cette analyse, nous allons d'abord présenter les bilans de l'entreprise, pour passer ensuite au calcul des différents équilibres financiers.

1- Présentation des bilans en grandes masses

Pour les bilans détaillés voir les annexes 08, 09 et 10 représentant successivement les exercices de 2014, 2015 et 2016.

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

a- Présentation du bilan en grande masse pour 2014

Tableau n°01 : bilan en grande masse pour la période 2014

Actif	montant	%	passif	montant	%
Actif non courant :	19 304 558 249,62	87,23	Capitaux propre :	15 240 874 016,72	68,86
Actif courant :	2 825 821 854,85	12,76	Passif non courant :	4 011 565 539,33	18,12
• Stocks	933 000,00	0,004	Passif courant :	22 877 934 648,42	13,12
• Créance	2 263 155 184,71	10,22			
• disponibilité	561 733 770,11	2,53			
Total actif	22 130 374 204,47	100	Total passif	22 130 374 204,47	100

Source : De notre propre élaboration à partir des bilans de l'entreprise

b- présentation du bilan en grande masse pour 2015

Tableau n°02 : bilan en grande masse pour la période 2015

Actif	montant	%	passif	montant	%
Actif non courant :	23 156 633 024,46	87,65	Capitaux propre :	17 619 960 878,80	66,69
Actif courant :	3 260 830 750,87	12,34	Passif non courant :	4 349 951 926,01	16,46
• Stocks	1 239 750,00	0,005	Passif courant :	4 477 550 970,51	16,83
• Créance	2 649 061 309,70	10,02			
• disponibilité	610 529 691,11	2,31			
Total actif	26 417 463 775,33	100	Total passif	26 417 463 775,33	100

Source : De notre propre élaboration à partir des bilans de l'entreprise

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

c- présentation du bilan en grande masse pour 2016

Tableau n°3 : bilan en grande masse de la période 2016

Actif	montant	%	passif	montant	%
Actif non courant :	27 381 453 481,77	88,94	Capitaux propre :	19 882 275 924,88	64,59
Actif courant :	3 401 638 876,71	11,05	Passif non courant :	4 791 840 567,51	15,56
• Stocks	1 455 330,00	0,005	Passif courant :	6 108 975 866,09	19,84
• Créance	2 677 960 533,54	8,70			
• disponibilité	722 223 013,17	2,37			
Total actif	30 783 092 358,48	100	Total passif	30 783 092 358,48	100

Source : De notre propre élaboration à partir des bilans de l'entreprise

A la lecture des bilans des trois années 2014,2015 et 2016, nous constatons :

➤ Au niveau de l'actif

- l'actif non courant est constitué essentiellement des immobilisations corporelles et financières, et que les immobilisations incorporelles sont nulles. L'actif non courant représente 87,23% de l'ensemble de l'actif pour l'année 2014, pour 2015 et 2016 elles représentent 87,65% et 88,94% respectivement de l'ensemble des actifs. Ces résultats montrent l'importance que l'entreprise accorde à ces immobilisations à long terme.
- L'actif courant est composé essentiellement de créance qui représente 10,22% de l'actif pour 2014, qui ont diminué à 10,02% en 2015et à 8,70% pour 2016. Ces chiffres proviennent des créances accordées à ses clients justifiés par le fait que l'entreprise accorde à sa clientèle des délais de paiement assez large dans le temps.

La SONELGAZ dispose d'un niveau faible de stock estimé à 0,004% de l'actif pour les trois années, cela est justifié par le fait que l'activité de l'entreprise ne nécessite pas de disposer de stocks.

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

L'entreprise dispose d'un niveau de disponibilité égale à 2,53% du total actif en 2014, 2,31% en 2015 et de 2,37 en 2016, ce qui induit que la trésorerie de l'entreprise est positive, permettant à l'entité d'assurer le maintien de son équilibre à très court terme.

➤ Au niveau du passif

- Les capitaux propres se composent essentiellement des fonds virés par la tutelle, ils représentent 68,86% de l'ensemble du passif pour l'année 2014, de 66,65% en 2015 et de 64,59% pour 2016.

Nous avons remarqué que les fonds propre sont passés de 15 240 874 016,72 DA en 2014 à 17 619 960 878,81DA en 2015 et à 19 882 275 924,88 en 2016. Cette hausse est due à l'augmentation du montant des fonds virés par la tutelle pour combler le décalage entre actif et passif.

- Le passif non courant est de 4 011 565 539,33DA en 2014, 4 349 951 926,01DA en 2015 et 4 791 840 567,51 pour l'année 2016. Cette hausse est due à l'augmentation des emprunts et dettes financière, mais aussi les provisions et produits comptabilisés d'avance.
- Le passif courant (dettes à court terme) représente 13% du total passif pour 2014, de 16,46% en 2014 et 19,84% en 2016, on constate une hausse entre les trois années essentiellement due à l'augmentation des dettes fournisseurs et compte rattachés d'impôts et autres dettes, résultant du prolongement du délai de règlement des fournisseurs.

2- Calcul et interprétation des équilibres financiers de l'entreprise

a- Le fond de roulement net (FRN)

Le FRN est un indicateur de l'équilibre financier à long terme, il représente la différence entre les capitaux permanents (les ressources stables) et les immobilisations (emploi stables) de l'entreprise.

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

Tableau n°04 : Calcul du FRN

Années / Libellés	2014 (DA)	2015(DA)	2016(DA)
Capitaux propre	15 240 874 016,72	17 619 960 878,80	19 882 275 924,88
Passif non courant	4 011 565 539,33	4 349 951 926,01	4 791 840 567,51
Actif non courant	19 304 558 249,62	23 156 633 024,46	27 381 453 481,77
FRN	-52 112 693,57	-1 186 720 219,64	-2 707 336 989,38

Source : De notre propre élaboration

Interprétation des résultats :

Le fond de roulement est un indicateur essentiel de la règle de l'équilibre financier qui veut que les emplois à long terme soient financés par les ressources à long terme.

Nous avons constaté que le FR de la SONELGAZ est négatif pour les années 2014, 2015 et 2016, ce qui signifie que les capitaux permanents n'arrivent pas à financer l'ensemble de l'actif immobilisés, donc l'entreprise ne dispose pas d'une marge de sécurité, il y a un déséquilibre financier à long terme.

Durant les années 2015 et 2016, nous avons remarqué une diminution considérable du fond de roulement par rapport à l'année 2014, malgré une augmentation des capitaux permanents, cette augmentation reste insuffisante pour couvrir les emplois à long terme qui ont augmenté considérablement dans les deux comptes « constructions » et « installations techniques », due au fait que l'entreprise a entrepris des travaux d'aménagement des locaux, et l'achat de nouvelle machine afin de permettre la réalisation de prestation de services.

b- Le besoin en fonds de roulement (BFR)

Le BFR est un indicateur de l'équilibre financier à court terme, il exprime le besoin de financement de l'activité de l'entreprise.

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

Tableau n°05 : calcul du BFR.

Années libellés	2014(DA)	2015(DA)	2016(DA)
stocks	933 000,00	1 239 750,00	1 455 330,00
créance	2 263 155 184,71	2 649 061 309,70	2 677 960 533,54
DCT	2 877 934 648,42	4 447 550 970,51	6 108 975 866,09
BFR	-613 846 463,7	-1 797 249 911	-3 424 570 002,55

Source : De notre propre élaboration

Interprétation des résultats :

Nous avons constaté que le BFR est négatif pour les trois années d'étude, ce qui signifie que l'entreprise n'a pas besoin de financement, donc elle réalise un équilibre à court terme. Ces résultats sont dus au fait que l'entreprise dispose d'un niveau de stocks faible, car cette dernière ne nécessite pas de disposer de stocks important compte tenu de son activité.

Toutefois, nous avons remarqué une diminution du BFR de 2014 à 2016 résultant d'une forte augmentation des dettes à court terme (DCT) qui recouvrent les emplois à court terme.

c- La trésorerie net (TN)

La trésorerie nette correspond à la différence entre les FRN et le BFR ou bien à la différence entre la trésorerie active et la trésorerie passive.

Tableau n°06 : calcul de la TN.

Années Libellés	2014(DA)	2015(DA)	2016(DA)
FR	-52 112 693,57	-1 186 720 219,64	-2 707 336 989,38
BFR	-613 846 463,70	-1 797 249 911,00	-3 424 570 002,55
TN	561 733 770,13	610 529 691,36	722 233 013,13

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

$$\text{TN} = \text{T. active} - \text{T. passive}$$

Années Libellés	2014(DA)	2015(DA)	2016(DA)
T active	561 733 770,11	610 529 691,11	610 529 691,11
T passive	00	00	00
TN	561 733 770,11	610 529 691,11	610 529 691,11

Source : De notre propre élaboration

Interprétation des résultats :

La trésorerie de la SONELGAZ est positive pour les années 2014,2015 et 2016, cela signifie que l'excédent de financement stables permet de financer la totalité du besoin nécessité par l'activité, il y'a une part inemployé qu'on va retrouver sous forme de disponibilité, ce qui implique que l'entreprise assure son équilibre financier à très court terme et elle dégage un excédent de trésorerie.

D'après le bilan de l'entreprise, nous avons remarqué que la Trésorerie passive est nulle, ce qui signifie que l'entreprise n'a pas fait appel aux concours bancaires,

Le bilan de la SONELGAZ ainsi présenté nous permettra de déterminer quelques ratios d'évaluation de la structure financière de l'entreprise

3- Analyse du bilan par la méthode des ratios

Le calcul des différents ratios liés à la structure de l'entreprise nous aidera à mieux cerner la performance de l'entreprise.

Les ratios de structure sont composés de trois catégories : liquidité, solvabilité et financement.

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

a- Ratio de liquidité

Tableau n° 07 : calcul des ratios de liquidité

Libellées	Années	2014	2015	2016
Liquidité générale = $\frac{\text{Actif à moins d'un an}}{\text{Dettes à moins d'un an}}$		0.98	0.73	0.557
Liquidité réduite = $\frac{\text{Créances clients+disponibilités}}{\text{Dettes à moins d'un an}}$		0.84	0.67	0.52
Liquidité immédiate = $\frac{\text{Disponibilités}}{\text{Dettes à moins d'un an}}$		0.20	0.14	0.12

Source : De notre propre élaboration

Interprétation des résultats :

- Le ratio de liquidité générale est inférieur à 1, ce qui signifie que le montant de l'actif à moins d'un an (à court terme) est inférieur à celui des dettes à moins d'un an, donc la SONELGAZ n'arrive pas à couvrir ses dettes à court terme à partir des actifs à court terme.
- Le ratio de liquidité réduite est égal à 0.84 pour 2014, à 0.67 pour 2015 et 0.52 pour l'année 2016, ce qui signifie que les créances clients et les disponibilités peuvent être utilisées pour payer 84% des dettes à moins d'un an concernant l'exercice 2014, de 67% pour 2015 et de 52% pour 2016.

Ainsi, l'entreprise ne pourra pas assurer la couverture totale de ses dettes à court terme seulement à partir de ces créances et disponibilité.

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

- Le ratio de liquidité immédiate est inférieur à 1 durant la période étudiée. Il est égal à 20% pour 2014, à 14% pour 2015 et à 12% pour 2016. La SONELGAZ se trouve dans l'incapacité d'honorer la totalité de ses engagements à court terme en utilisant ses disponibilités.

b- Ratio de solvabilité

La solvabilité peut être mesurée par le ratio de solvabilité générale et le ratio d'autonomie financière et le taux d'endettement présentés dans le tableau suivant ;

Tableau n°08 : calcul des ratios de solvabilité.

Années	2014	2015	2016
Libellées			
Solvabilité générale = $\frac{\text{Total actif}}{\text{total dettes}}$	3,21	3,00	2,82
Autonomie financière = $\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total dettes}}$	2,21	2,00	1,82
Taux d'endettement = $\frac{\text{Total des dettes}}{\text{fond propres}}$	0,45	0,50	0,55

Source : De notre propre élaboration

Interprétation des résultats :

- Le ratio de solvabilité générale : nous avons constaté que l'entreprise est solvable pour les années 2014, 2015 et 2016, car les taux sont supérieurs à 2, ce qui signifie que l'entreprise peut faire face au total de ces dettes en utilisant son actif.

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

- Le ratio d'autonomie financière : ce ratio permet de mesurer la capacité de l'entreprise à s'endetter. D'après les résultats obtenus, le ratio connaît une certaine stabilité, en 2014 il est de 2,21, en 2015 de 2 et en 2016 de 1,82. Ce qui signifie que la SONELAGAZ est peu dépendante de ses créanciers.
- Le ratio du taux d'endettement : on constate un taux de 0,45 pour 2014, 0,50 pour 2015 et de 0,55 pour 2016. Sachant que ce ratio plus il est élevé, plus l'entreprise est endettée et un endettement excessif à ses conséquences négatives sur la trésorerie. Et dans notre cas la SONALGAZ est peu dépendante vis-à-vis des emprunteurs à long terme.

c- Les ratios de financement

Tableaux n°09 : calcul des ratios de financement.

Années	2014	2015	2016
Libellées			
Financement structurel = $\frac{\text{Capitaux permanents}}{\text{Actif immobilisé}}$	0,99	0.94	0.90
Stabilité de financement = $\frac{\text{Capitaux permanents}}{\text{total de l'actif}}$	0.86	0.83	0.80

Source : De notre propre élaboration

Interprétation des résultats :

- Ratio de financement structurel : ce ratio vérifie la règle de l'équilibre financier minimum supérieur à 1 il indique que les ressources à plus d'un an couvrent les emplois à plus d'un an. Dans notre cas ce ratio est inférieur à 1, car il est de 0.99 pour

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

l'année 2014, 0,94 pour l'année 2015 et de 0,90 pour 2016. Donc les capitaux permanents n'arrivent pas à couvrir les actifs immobilisés.

- Ratio de financement : en observant les données de ce tableau nous remarquons que les capitaux permanent constituent respectivement 86%, 83%, 80% pour les années 2014, 2015, 2016.

Synthèse :

Le bilan de la SONELGAZ ainsi présenté et analysé (par les équilibres financiers et les ratios de structures) nous permettra de déterminer quelques ratios d'évaluation de la performance financière. Cependant, la détermination des ratios nécessite d'autres informations issues du compte de résultat.

II. Analyse de la performance de SONELGAZ à partir du tableau de compte de résultat (TCR)

1- L'analyse des résultats du TCR

Pour les TCR détaillés voir les annexes 11, 12 représentant successivement les exercices (2014, 2015) et (2016)

a- L'évolution du chiffre d'affaire (CA)

Tableau n° 10: Représentation de l'évolution du CA

désignations	2014 (DA)	2015 (DA)	2016 (DA)
CA de la DD	5 605 344 248,34	6 374 806 981,76	7 335 190 157,29
Evolution	-	769 462 733,42	960 383 175,42
Taux d'évolution	-	14%	15%

Source : De notre propre élaboration

Le CA global de la direction de distribution (DD) « vente d'énergie et prestations fournies » a connu en 2015, une augmentation par rapport à 2014 de 14% et une hausse de 15% de 2015 à 2016.

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

Cette progression constatée concerne les ventes des deux énergies ainsi que les produits de prestations fournies par la direction de distribution de Tizi-Ouzou. Ceci est dû à l'augmentation des tarifs en 2016 et à la nouvelle clientèle.

b- L'analyse des charges de l'entreprise

Tableau n° 11 : Représentation des charges détaillées de l'entreprise

Nature des charges	Montant 2014 (DA)	% CA	Montant 2015 (DA)	% CA	Montant 2016 (DA)	% CA
Achat d'énergie électrique et gaz	5 150 001 873,41	92%	5 812 489 442,47	91%	6 001 996 358,15	82%
Achats conso.servextérieur	510 453 642,89	9%	601 909 979,53	9%	595 525 209,85	8%
Charges du personnel	940 760 165,36	17%	1 075 001 813,56	17%	1 282 054 853,51	17%
Impôts.taxes	104 833 900,56	2%	131 234 443,79	2%	134 825 113,46	2%
Frais financiers	63 992 938,17	1%	35 683 109,87	1%	10 267 524,17	0%
Dot.amort. prov	861 327 863,75	15%	1 111 358 999,42	17%	1 403 283 617,68	19%
Charges centrales réparties	161 614 937,77	3%	193 178 588,41	3%	155 786 701,29	2%
Total des dépenses sur énergie	7 792 985 321,91	139 %	8 960 856 599,05	140 %	9 583 739 378,11	131 %

Source : De notre propre élaboration

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

Sachant que :

- Le CA₂₀₁₄ = 5 605 344 248,34 DA
- Le CA₂₀₁₅ = 6 374 806 981,76 DA
- Le CA₂₀₁₆ = 7 225 190 157,29 DA

D'après ce tableau, on constate que les dépenses sur énergie sont supérieures au chiffre d'affaire de 39% pour l'année 2014, de 40% pour 2015 et de 31% en 2016.

On remarque une augmentation de ces dépenses de 7 792 985 321,91 DA à 8 960 856 599,05 DA entre les années 2014 et 2015, et 9 583 739 378,11 DA cela s'explique par la hausse :

- Des différentes charges d'exploitation : achat de matières et fournitures (il s'agit des consommations des fournitures de bureaux, pièces détachées, fournitures consommables informatique, matières et matériels d'exploitation,..etc.) ;
- Consommation carburant (qui est due à l'évolution du parc roulant et la hausse des prix) ;
- Charges de personnelles (qui revient à l'augmentation de la masse salariale) ;
- Dotations aux amortissements : (l'augmentation enregistrée est due principalement aux nouvelles acquisitions de matériels, mobiliers de bureau, véhicules, etc.) ;
- Impôts et taxes et versement assimilés (une évolution progressive est constatée due à l'augmentation du chiffre d'affaire) ;
- Consommation propre d'électricité et gaz.

c- Impact financier des pertes d'énergies

Tableau n° 12 : Représentation de l'impact financier des pertes d'énergies

désignations	2014 (DA)	2015 (DA)	2016 (DA)
Achat d'énergies	5 150 001 873,41	5 812 489 442,47	6 001 996 358,15
Vente d'énergies	4 809 852 833,57	5 339 961 527,06	5 970 631 086,56
La perte réalisée	340 149 039,84	472 527 915,41	841 261 920,45
% de la perte	6,60 %	8,13 %	14,09 %

Source : De notre propre élaboration

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

Les pertes d'énergies non facturées sont estimées à 340 149 039,84 DA (6,60%) pour l'année 2014, de 472 527 915,41 DA (8,13%) pour la période 2015 et de 841 261 920,45 DA (14,09 %) en 2016. Les causes de ces pertes sont techniques et de gestion (la fraude).

d- Le coût de revient des produits « Electricité et Gaz »

Tableau n° 13 : Représentation de coût de revient des produits « Electricité et Gaz »

Désignations	Electricité	Gaz
Cout de revient du « KWh / Th » (DA)	5,55	0,57
Prix de vente du « KWh / Th » (DA)	3,68	0,32

Source : De notre propre élaboration

Le coût de revient de l'électricité et du gaz est plus important que les prix de ventes pratiqués, ce qui justifie le résultat négatif réalisé.

On conclut que les résultats enregistrés sont négatifs pendant les trois années étudiées, cela s'explique essentiellement par :

- Le coût de revient est supérieur au prix de vente ;
- Une augmentation de certaines charges liée à l'activité de l'entreprise ;
- Des pertes d'énergie non facturées (les achats sont supérieurs aux ventes).

e- La valeur ajoutée (VA)

Tableau n° 14 : Calcul du taux de Valeur Ajoutée

désignations	2014 (DA)	2015 (DA)	2016 (DA)
CA de la DD	5 605 344 248,34	6 374 806 981,76	7 335 190 157,29
La valeur ajoutée	-55 111 267,96	-39 592 440,24	743 209 666,30
Ratio : VA / CA	-1%	-1%	10%

Source : De notre propre élaboration

Le chiffre d'affaire qui est de 7 335 190 157,29 en 2016 nous a permis de réaliser une valeur ajoutée positive de 743 209 666,30 , représentant 10% du CA (contre -1% en 2014 et 2015).

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

La valeur ajoutée des périodes 2014, 2015 s'avère insuffisante pour couvrir l'intégralité des charges d'exploitation de l'exercice qui représente 139% pour 2014 et de 140% pour 2015 du total des produits, ce qui explique le résultat d'exploitation négatif.

Cependant, malgré une valeur ajoutée positive pour 2016, elle s'avère insuffisante pour couvrir l'intégralité des charges d'exploitation de l'exercice qui représente 131% du total des produits.

2- Analyse du TCR avec la méthode des ratios

a- Ratio de rentabilité

Ces ratios sont importants pour évaluer l'entreprise sur une période donnée et évaluer sa rentabilité financière. Afin de calculer les ratios suivants, il est indispensable d'utiliser le compte de résultat.

Tableau n° 15 : calcul de quelques ratios de rentabilité pour les années 2014, 2015 et 2016

Années	2014 et 2015	2015 et 2016
Libellées		
ratio de croissance du CA = $\frac{CA_n - CA_{n-1}}{CA_{n-1}}$	0,14	0.15
taux de variation du résultat de l'exercice = $\frac{\text{résultat net}_n - \text{résultat net}_{n-1}}{\text{résultat net}_{n-1}}$	-0.16	0.11

Source : De notre propre élaboration

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

Interprétation des résultats :

➤ Ratio de croissance du chiffre d'affaire :

Ce ratio permet de connaître l'évolution de l'activité de l'entreprise d'une année à une autre. Dans notre cas, on constate une légère augmentation de 14% de 2014 à 2015 due à la hausse de la clientèle, et une augmentation de 15% de 2015 à 2016 due essentiellement à la hausse des prix du gaz et d'électricité.

➤ Ratio de variation du résultat de l'exercice :

Ce ratio est lié au ratio de croissance du chiffre d'affaire, une augmentation de ce dernier se traduit généralement par un accroissement de résultat.

Dans certains cas, il peut y avoir une augmentation du CA suivie d'une baisse du résultat. Comme dans notre cas, le CA a augmenté de 14% et le résultat net a diminué de 16% entre 2014 et 2015, cela est due à une augmentation très importante des charges par rapport à une augmentation des produits.

Entre 2015 et 2016 le CA a augmenté de 15% et le résultat a augmenté de 11%. Toutefois cette augmentation reste insuffisante vue que le résultat reste toujours négatif.

b- Ratio d'activité

La rentabilité de l'activité de l'entreprise peut être analysée par les ratios présentés dans le tableau suivant :

Tableau n° 16: Calcul des ratios d'activité pour les périodes 2014, 2015 et 2016

Années	2014 et 2015	2015 et 2016
Libellées		
$\text{ratio de croissance de la VA} = \frac{VA_n - VA_{n-1}}{VA_{n-1}}$	-0,28	-19,77

Source : De notre propre élaboration

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

Interprétation des résultats :

- Ratio de croissance de la valeur ajoutée :

Ce ratio est lié aux moyens matériels et humains. Il représente un ratio révélateur de l'évolution de la richesse créée par l'entreprise durant plusieurs années.

On remarque une valeur ajoutée négative pour les années 2014 et 2015. Ce qui signifie que l'entreprise n'a pas créée de richesse. Malgré une évolution de 28% en 2015 la valeur ajoutée reste toujours négative entre 2015 et 2016. Toutefois, on constate une valeur ajoutée positive en 2016, cette valeur reste insuffisante car elle n'a pas pu générer un résultat positif.

Synthèse :

Le TCR de la SONELGAZ ainsi présenté et analysé nous a permis de détecter les différentes charges de l'entreprise. Ces dernières conduisent à réaliser un résultat négatif, ce qui limite la performance de l'entreprise.

III. Analyse des indicateurs de performance et de rentabilité de la SONELGAZ

Après avoir étudié et analysé la structure financière de la SONELGAZ à partir des ratios de structure (liquidité, solvabilité, financement) et analyser les résultats de l'entreprise à partir des ratios d'activité et de rentabilité, nous passons maintenant au calcul et l'interprétation des indicateurs de performance et de rentabilité.

1- La rentabilité économique

Il s'agit ici de calculer et d'apprécier la rentabilité économique de l'entreprise sur les exercices 2014, 2015 et 2016.

La rentabilité économique peut être appréciée en la décomposant en ses diverses composantes : le taux de marge nette permet de mesurer le taux de profit net, tandis que le taux de rotation de l'actif économique mesure la vitesse de rotation des actifs investis. Il permet de ressortir le montant du chiffre d'affaire dégagé pour chaque somme investie.

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

Tableau n°17 : calcul de la rentabilité économique

Années	2014	2015	2016
Libellés			
Taux de marge économique = $\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{CA}}$	-0,35	-0,36	-0,28
Taux de rotation de l'actif économique = $\frac{\text{CA}}{\text{Actif économique}}$	0,30	0,30	0,30
Rentabilité économique = taux de marge * taux de rotation	-0,10	-0,11	-0,08

Source : De notre propre élaboration

Interprétation des résultats :

De ce tableau nous constatons que :

- Le taux de marge nette est négatif pour chaque années, ceci prouve que la SONELGAZ à des dépenses non négligeables, car le taux de marge nette est de -35% pour 2014, de -36% pour 2015 et de -28% pour 2016. Il est donc nécessaire d'augmenter la marge bénéficiaire dans le chiffre d'affaire pour faire face a ses dépenses de fonctionnement.
- La rotation des actifs présente des résultats positifs de 30% pour les trois années, toutefois, l'entreprise n'a pas fait d'effort pour améliorer ses rotations d'actif.

Une fois qu'on multiplie ces deux ratios, nous obtenons une rentabilité économique négative, ce qui signifie que l'entreprise n'a pas créé de valeur durant cette période, malgré une amélioration de la valeur ajoutée en 2016, mais la rentabilité reste toujours négative, donc il ya amoindrissement de la valeur de l'entreprise.

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

2- La rentabilité financière

Dans ce point, nous allons procéder au calcul et appréciation du ratio de la rentabilité financière de l'entreprise.

La rentabilité financière correspond à la rentabilité économique majorée de l'effet de levier.

Tableau n°18 : Calcul de la rentabilité financière

Années	2014	2015	2016
Libellées			
Rentabilité économique	-0,10	-0,11	-0,08
Effet de levier = $1 + \text{taux d'endettement}$	1,45	1,49	1,54
Rentabilité financière = rentabilité économique * Effet de levier	-0.14	-0.16	-0.12

Source : De notre propre élaboration

Interprétation des résultats :

D'après le tableau, on constate que les niveaux de la rentabilité financière sont négatifs pendant les trois années d'étude, ces résultats reviennent au fait que la rentabilité économique est inférieure au taux d'endettement, Dans ce cas, l'effet de levier impacte négativement la performance financière de l'entreprise.

3- La profitabilité

La profitabilité est le rapport entre le profit et la production calculé par le ratio suivant :

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

Tableau n°19 : Calcul de la profitabilité

Années	2014	2015	2016
Libellées			
Taux de profitabilité = $\frac{\text{Résultat net comptable}}{\text{CA}} * 100$	-35%	-36%	-28%

Source : De notre propre élaboration

Interprétation des résultats :

D'après les résultats obtenus, on constate que la profitabilité est négative durant les trois années, cela signifie que l'activité de l'entreprise n'a pas généré de profit, bien au contraire, elle a perdu du capital. Cela peut se voir aussi par la réalisation d'un résultat négatif pendant la période étudiée.

Synthèse :

D'après les calculs et l'analyse des trois indicateurs de performance financière que nous avons sélectionnée, nous constatons que ces trois ratios dégagent des résultats négatifs, ce qui signifie que la SONELGAZ a des faiblesses au niveau de sa situation financière qui entraînent des contre performances.

Chapitre III : Analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ

Conclusion

Au terme de ce chapitre, nous avons pu mettre en pratique les différents aspects théorique lié à l'analyse de la performance financière grâce aux données fourni par la direction de distribution de Tizi-Ouzou, service finance et comptabilité, d'où il en ressort que cette dernière est en difficulté, ce qui impacte sa performance financière.

Ainsi, l'analyse des indicateurs, liés directement à la mesure de performance de l'entreprise, a montré un réel déséquilibre entre les produits et les charges et que la SONELGAZ n'arrive pas à recouvrir la totalité de ses charges.

Ces résultats qui montrent clairement les mauvaises performances de la SONELGAZ durant les années 2014, 2015 et 2016 (période d'étude), nous conduit à formuler « modestement » un certain nombre de recommandations, pouvant aller dans le sens d'amélioration des performances :

- ✓ Procéder au gel des recrutements et du niveau des salaires pendant une certaine période afin d'avoir la maitrise des charges salariales de l'entreprise ;
- ✓ La restructuration du capital de l'entreprise, ouvrir le capital en partie aux investisseurs, ce qui permettra de revoir les prix de vente d'énergie à la hausse car actuellement, l'entreprise applique la politique de l'Etat en minimisant le prix de vente afin d'avoir la paix sociale.
- ✓ Faire des estimations des ventes afin de limiter les pertes financières liées au non facturation d'énergie.
- ✓ Mettre en place un système de surveillance pour limité les fraudes.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail ayant pour objet d'analyser la performance financière de l'entreprise d'électricité et du gaz SONELGAZ, nous a permis dans un premier temps de présenter quelques concepts liés à la performance, particulièrement la performance financière et de déterminer ses différents indicateurs. En second lieu, nous avons pu détecter les différents outils utilisés par l'analyse financière dans le but de mesurer la performance financière de l'entreprise.

Il en ressort que l'analyse de la performance financière vise à porter un jugement sur l'activité de l'entreprise à partir d'un diagnostic établi, grâce notamment aux comptes de résultat, des soldes intermédiaires de gestion (SIG).

Notre passage au sein de l'entreprise de distribution d'électricité et du gaz SONELGAZ de Tizi-Ouzou, division finance et comptabilité (DFC), où nous avons effectué notre stage pratique, qui nous a permis de mettre en application les connaissances acquises au cours de notre formation.

Afin de concrétiser notre travail nous avons eu à exploiter les documents comptables de l'entreprise à savoir : les bilans comptables, les tableaux de comptes des résultats (TCR) et les annexes pour connaître la situation financière de l'entreprise durant les exercices (2014, 2015 et 2016). Il ressort des résultats obtenus après évaluation, que la performance financière globale de la SONELGAZ est négative pendant toute la période étudiée. Nous avons remarqué que les indicateurs de performance et de rentabilité sont négatifs, ce qui montre les difficultés de l'entreprise à réaliser du bénéfice et à supporter ses charges, cela veut dire que cette entreprise n'est ni rentable, ni autonome sur les trois exercices.

Cependant, malgré la faible rentabilité des indicateurs, nous constatons que le taux de croissance du chiffre d'affaire à évoluer entre 2014 à 2016 grâce à l'augmentation des prix d'énergie, et que la valeur ajoutée est positive mais son résultat reste toujours négatif. Pour cela, nous avons présenté quelques suggestions allant essentiellement dans le sens de réduction des charges et une maîtrise des dépenses.

Nous pensons effectivement qu'il y a lieu de revoir le statut de la SONELGAZ, qui constitue jusqu'à présent le principal obstacle à l'application de modes de management digne d'une entreprise économique.

Une analyse financière pertinente (avec ses différents outils) permet de déceler les lacunes et défaillances qu'il faut prendre en charges pour améliorer d'une manière continue la performance financière.

Enfin, il y a lieu de signaler qu'au jour d'aujourd'hui, on ne peut se permettre de limiter la performance d'une entreprise aux seuls aspects financiers mais plutôt prendre en considération l'ensemble des facteurs constituant d'une entreprise (sociaux, technologiques, commerciaux,...etc.) pour parler de la performance globale de l'entreprise.

Références bibliographiques

Ouvrages :

- ACH. Yves-Alain et CATHRINE. Daniel : «finance d'entreprise : du diagnostic à la création de valeur», édition Hachette supérieur, 2004
- BOUQUIN. Henry : « contrôle de gestion», 8^{ème} édition, collection gestion, Paris, 2008
- BOURGUIGNON. Annick : «performance et contrôle de gestion, encyclopédie de comptabilité, c contrôle de gestion et audit», édition Economica, Paris, 2000
- BRUSLERIE. Hubert : « analyse financière », 4^{ème}édition, Dunod, France, 2010
- COULAUD. Alain : «Diagnostic financier et évaluation financière de l'entreprise», édition Démos, France, 2009
- CABY. Terome et HIRIGOYN. Gérard : « création de valeur de l'entreprise », 2^{ème} édition, Economica, paris, 2001
- DRUCKER Peter: « l'avenir du management, according, DRUCKER», édition mondial du village, Paris, 1999
- DUPLAT. Claude-Annie : « analyse et maîtriser la situation financière de son entreprise » édition Guid'utile, Paris, 2004
- DOV. Ogien : « maxi fiches de gestion financière de l'entreprise», édition Dunod, Paris, 2008
- GERAR. Melyon : « gestion financière »,4^{ème} édition, Breal, paris, 2007
- GIRAUD. F et SAULPICO : «le contrôle de gestion et pilotage des performances», édition Gualino, France, 2002
- GRAND GOUILLOT. Beatrice et Francis : « analyse financière » 11^{ème} édition Gualino, Paris, 2007
- KALIKA. Michel : « Structure d'entreprise : réalité, déterminations, performance», édition Economica, Paris, 1995
- LAHILLE. Jean-Pierre : « Analyse financière », 3^{ème} édition, DUNOD, France, 2007
- Jean. FORGET, « analyse financière », édition d'Organisation, paris, 2005

- LONING. H el ene, « le contr ole de gestion : organisation, outils et pratiques », 3eme édition, Dunod, Paris, 2008
- MARION. Alain : « analyse financière », 4^{eme} édition, DUNOD, Paris, 2007
- PAYETTE. Adrien : « efficacité des gestionnaires et des organisations », édition papier  puis , Québec, 1988.
- ROCHER-MEUNIER. Beatrice : « l'essentiel du diagnostique financier », édition Eyrolles, paris, 2011
- SAV VIN. Thierry : « la compétitivité de l'entreprise : l'observation de firme », édition Ellipse, paris, 2005
- RAMAGE. Pierre : « analyse et diagnostic financier », édition d'Organisation, Paris, 2001
- VERNIMEN. Pierre : « Finance d'entreprise », 7^{eme} édition, DOLLE, Paris, 2008

Mémoires :

- ALIOUAT. Lounes : « essai d'analyse de la fonction ressource humaine dans l'entreprise publique ENIEM », mémoire magister, UMMTO, 2006
- ANDOME. Sarah : « la contribution de la formation dans la performance de l'entreprise : cas de l'entreprise SOBRAGA », mémoire magister, option management, UMMTO, 2014
- FALL. Aminata : «  valuation de la performance financière d'une entreprise : cas de la SAR », mémoire fin d'étude CESAG, Cote d'Ivoire, 2014
- HERBI. Imene et MAMMAR. Lydia : «  valuation et pilotage de la performance : cas BNP Paribas El Djazair, société générale Algérie », mémoire de fin d'étude, ESC, Alger, 2012
- SMAIDI. Lakhdar : « compétitivité et mise à niveau des systèmes de production », mémoire magistère, LAP, Algérie, 2010

Revue et articles :

- GERMAIN. Christophe : « La performance globale de l'entreprise et son pilotage : quelques réflexions», revue sociale Lamy n°1186, Paris, école de management, Paris, 2004
- PAUCHER. Pierre : «Mesure de la performance financière de l'entreprise», office des publications universitaires, Alger
- Revue française de comptabilité, n°269, juillet-aout, 1995
- VOYER. Pierre : « Tableau de bord de gestion et indicateurs de performance», presse de l'université de Québec, Québec

Autres documents:

- Conseil national de comptabilité, projet de système comptable financier, Ministère des finances, Alger, juillet, Paris, 2006
- La mission de l'Organisation de coopération et de Développement Economique (OCDE), 1992
- MONCEL. T : cité par BAYED. Mohamed : « Performance sociale et performance économique dans les PME industrielles», annales de management, 1992
- AHMED ZAID Malika : «contribution de la performance financière et performance sociale dans les entreprises publiques algériennes», UMMTO, Algérie, 2011

Webographie :

www.compta-facile.com

www.lecoindesentrepreneurs.fr

www.universalis.fr

www.vernimen.fr

Liste des tableaux

Tableau 01 : Bilan en grande masse pour la période 2014.....	71
Tableau 02 : Bilan en grande masse pour la période 2015.....	71
Tableau 03 : Bilan en grande masse de la période 2016.....	72
Tableau 04 : Calcule du FRN.....	74
Tableau 05 : Calcule du BFR.....	75
Tableau 06 : Calcule de la TN.....	75
Tableau 07 : Calcul des ratios de liquidité.....	77
Tableau 08 : Calcul des ratios de solvabilité.....	78
Tableaux 09 : Calcul des ratios de financement.....	79
Tableau 10 : Représentation de l'évolution du CA.....	80
Tableau 11 : Représentation des charges détaillées de l'entreprise.....	81
Tableau 12 : Représentation de l'impact financier des pertes d'énergies.....	82
Tableau 13 : Représentation de cout de revient des produits « Electricité et Gaz ».....	83
Tableau 14 : Calcul du taux de Valeur Ajoutée.....	83
Tableau 15 : Calcul de quelques ratios de rentabilité.....	84
Tableau 16 : Calcul des ratios d'activité.....	85
Tableau 17 : Calcul de la rentabilité économique.....	87
Tableau 18 : Calcul de la rentabilité financière.....	88
Tableau 19 : Calcul de la profitabilité.....	89

Liste des schémas

Schéma01 : Triangle de la performance.....	05
Schéma 02 : Présentation d'un bilan économique.....	11
Schéma 03 : Comment conduire une analyse financière.....	24
Schéma 04 : Organigramme de l'organisme d'accueil SONELGAZ.....	65
Schéma 05 :Organigramme de la division finance et comptabilité.....	67

Liste des annexes

Annexe 01 : Représentation du bilan comptable

Annexe 02 : Représentation du Bilan fonctionnel

Annexe 03 : Représentation du Bilan financier

Annexe 04 : Représentation du compte de résultat

Annexe 05 : Représentation des soldes intermédiaire de gestion

Annexe 06 : Représentation de la CAF

Annexe 07 : les Direction de distribution centre

Annexe 08 : Bilan de fin d'exercice 2014

Annexe 09 : Bilan de fin d'exercice 2015

Annexe 10 : Bilan de fin d'exercice 2016

Annexe11 : Tableau du compte de résultat 2015

Annexe 12 : Tableau du compte de résultat 2016

Table des matières

Remerciement	
Dédicaces	
Sommaire	
Liste des abréviations	
Introduction générale	
Chapitre I : analyse financière comme outil d'évaluation de la performance financière	01
Introduction.....	01
Section 01 : La performance de l'entreprise	02
I. La notion de la performance.....	02
1- Origine du concept de performance.....	02
2- Définition de la performance.....	03
3- Dimension de la performance	04
a- L'efficacité	04
b- L'efficience	04
c- La pertinence	04
4- Types de performance	05
a- La performance globale d'une entreprise	06
b- La performance organisationnelle	06
c- La performance sociale	06
d- La performance commerciale	07
5- Déterminants de la performance d'une entreprise	08
a- La compétitivité	08
b- Création de valeur	09
II. La performance financière	09
1- Définition de la performance financière	09
2- Indicateurs de la performance financière	09
a- Définition d'un indicateur	09
b- Caractéristiques des indicateurs de performance financière	10
c- Les différents types d'indicateurs de la performance financière	10

Section 2 : Présentation de l'analyse financière.....	16
I. Notions sur l'analyse financière	16
1- Définition de l'analyse financière	16
2- Objectif de l'analyse financière	17
3- Utilisateurs de l'analyse financière	18
a- Les dirigeants (les gestionnaires)	18
b- Les actionnaires et les investisseurs	18
c- Les prêteurs	18
d- Les salariés	19
II. Démarches et méthodes de l'analyse financière	19
1- Démarche de l'analyse financière	19
a- Observation.....	19
b- Sélection et traitement de l'information.....	21
c- Interprétation et recommandation	23
2- Les différentes méthodes d'analyse financière	25
a- Analyse en tendance	25
b- L'analyse comparative	25
c- L'analyse normative	26
Conclusion.....	27
Chapitre II : les outils de l'analyse financière.....	28
Introduction.....	28
Section 01 : Analyse des documents comptables.....	29
I. Analyse de la structure financière et des équilibres financiers	29
1- Le bilan comptable	29
a- L'actif du bilan comptable	29
b- Le passif du bilan comptable	31
2- Le bilan fonctionnel	32
a- Les retraitements des postes de l'actif	32
b- Les retraitements des postes du passif.....	33
c- Les retraitements hors bilan.....	33
3- Analyse par les divers équilibres financiers de l'entreprise	33

a-	Le fond de roulement	33
b-	Le besoin en fond de roulement (BFR)	34
c-	La trésorerie (T).....	35
4-	Le bilan financier	36
a-	L'actif du bilan financier	36
b-	Le passif du bilan financier	36
II.	Analyse à partir du compte de résultat (TCR)	36
1-	Présentation du compte de résultat	36
a-	Définition du compte de résultat	36
b-	La structure du compte de résultat	37
c-	Le fonctionnement du compte de résultat	39
2-	Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)	40
a-	Définition des SIG	40
b-	Interprétation des SIG	41
3-	La capacité d'autofinancement (CAF)	44
a-	Définition de la CAF	44
b-	Calcul de la CAF	44
c-	Interprétation de la CAF	44
Section02 :	l'analyse par les ratios.....	45
I.	Généralités sur les ratios	45
1-	Définition d'un ratio	45
2-	Avantage et intérêt des ratios	46
II.	Les différents types des ratios	46
1-	Les ratios de structure financière	46
a-	Ratio de financement	47
b-	Ratios de solvabilité	47
c-	Capacité d'indépendances financière	48
d-	Ratios de liquidités	49
2-	Les ratios de rentabilités	50
a-	La croissance du chiffre d'affaire.....	50
b-	La rentabilité	51
3-	Les ratios d'activités	51

a- Taux de marge commerciale.....	51
b- Taux de valeur ajoutée.....	52
c- Croissance de la valeur ajoutée.....	52
Conclusion.....	53
Chapitre III : analyse de la rentabilité et de la performance financière de la SONELGAZ.....	54
Introduction.....	54
Section1 : présentation de l'organisme d'accueil « SONEGAZ ».....	55
I. Historique et organisation de la SONELGAZ.....	55
1- Historique	55
2- L'organisation du groupe «SONELGAZ» et ses activités	58
a- L'organisation générale du groupe	58
b- Les filiales et les sociétés de SONELGAZ	60
c- Les activités de l'entreprise	62
II. Présentation de La société de distribution d'électricité et du gaz centre (SDC)	63
1- Historique de création	63
2- Réseau de distribution	63
3- Présentations de la direction de distribution TIZI-OUZOU	64
III.Présentation de la division des finances et de la comptabilité.....	66
1- Organisation de la DFC	66
a- service exploitation	66
b- service finance	66
c- Budget et contrôle de gestion	67
2- L'organigramme de la division finance et comptabilité	67
3- Les différentes missions de la DFC	68
4- La place de l'analyse financière a la SONELGAZ	68
Section 2 : évaluation de la performance financière de la « SONELGAZ ».....	70
I. Présentation et analyse de la situation globale de l'entreprise à partir du bilan	70
1- Présentation des bilans en grandes masse	70
a- Présentation du bilan en grande masse pour 2014	71

b-	présentation du bilan en grande masse pour 2015	71
c-	présentation du bilan en grande masse pour 2016	72
2-	Calcul et interprétation des équilibres financiers de l'entreprise	73
a-	Le fond de roulement net (FRN)	73
b-	Le besoin en fonds de roulement (BFR)	74
c-	La trésorerie nette (TN)	75
3-	Analyse du bilan par la méthode des ratios	76
a-	Ratio de liquidité	77
b-	Ratio de solvabilité	78
c-	Les ratios de financement	79
II.	Analyse de la performance de SONELGAZ à partir du tableau de compte de résultat.....	80
1-	L'analyse des résultats du TCR	80
a-	L'évolution du chiffre d'affaire (CA)	80
b-	L'analyse des charges de l'entreprise	81
c-	Impact financier des pertes d'énergies.....	82
d-	Le cout de revient des produits « Electricité et Gaz ».....	83
e-	La valeur ajoutée (VA).....	83
2-	Analyse du TCR avec la méthode des ratios	84
a-	Ratio de rentabilité	84
b-	Ratio d'activité	85
III.	Analyse des indicateurs de performance et de rentabilité de la SONELGAZ.....	86
1-	La rentabilité économique	86
2-	La rentabilité financière	88
3-	La profitabilité.....	88
	Conclusion.....	90
	Conclusion générale	
	Bibliographie	
	Liste des tableaux, schémas, annexes.	

Annexe n° 01 : présentation du bilan comptable

Actif du bilan comptable au 31 décembre N

(Ne pas reporter le montant des centimes)			Exercice N, clos le 31/12/N		
			brut	Amor.prov	net
Capital souscrit non appelé (0)					
Actif immobilisé	Immobilisations incorporelles	Frais d'établissement*			
		Frais de recherche et développement*			
		Concessions, brevets et droits similaires			
		Fonds commercial			
		Autres immobilisations incorporelles			
		Avances et acomptes sur immobilisations incorporelles			
	Immobilisations corporelles	Terrains			
		Constructions			
		Installation techniques, matériel et outillage industriels			
		Autres immobilisations corporelles			
		Immobilisations en cours			
		Avances et acomptes			
	Immobilisations financières	Participations			
		Créances rattachées à des participations			
		Autres titres immobilisés			
		Prêts			
		Autres immobilisations financières			
Total (01)					
Actif circulant	stocks	Matières premières, approvisionnements			
		Encours de production de biens			
		Encours de production de services			
		Produits intermédiaires et finis			
		Marchandises			
	créances	Avances et acomptes versés sur commandes			
		Clients et comptes rattachés			
		Autres créances			
		Capital souscrit et appelé, non versé			
	divers	Valeurs mobilières de placement (dont actions propres)			
Disponibilités					
Comptes de régularisation	Charges constatées d'avance				
	Total (02)				
	Charges à répartir sur plusieurs exercices (03)				
	Primes de remboursement des obligations (04)				
	Ecarts de conversion actif (05)				
Total général (0 à 5)					

Passif du bilan comptable au 31 décembre N

(Ne pas reporter le montant des centimes)*		Exercice N, clos le 31/12/N	
Capitaux propres	Capital social ou individuel		
	Primes d'émission, de fusion, d'apport..		
	Ecart de réévaluation		
	Réserve légale		
	Réserves statutaires ou contractuelles		
	Réserves réglementées		
	Autres réserves		
	Report à nouveau		
	Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte)		
	Subventions d'investissement		
	Provisions réglementées		
	Total (01)		
PRC	Provisions pour risques		
	Provisions pour charges		
		Total (02)	
Dettes	Emprunts obligataires		
	Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit		
	Emprunts et dettes financières divers		
	Avances et acomptes reçus sur commandes en cours		
	Dettes fournisseurs et comptes rattachés		
	Dettes fiscales et sociales		
	Dettes sur immobilisations et comptes rattachés		
	Autres dettes		
Comptes de régularisation	Produits constatés d'avance		
		Total (03)	
	Ecarts de conversion passif		
		Total (04)	
	Total général (01 à 04)		

Source : B.ROCHER-MEUNIER, « l'essentiel du diagnostic financier », éd Eyrolles, paris, 2011, pp29-30

Annexe n° 02 : présentation du bilan fonctionnel

Actif	Passif
<p>Actif stable (actif non courant) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Immobilisations (sauf frais d'établissement) • Charges à répartir sur plusieurs exercices <p>Actif circulant (actif courant) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Exploitation <ul style="list-style-type: none"> • Avances et acomptes versés sur commandes • Stocks • Clients et comptes rattachés + EENE (01) • Autres créances d'exploitation • Charges constatées d'avance exploitation • Ecart de conversion ➤ Hors exploitation <ul style="list-style-type: none"> • VMP • Capital souscrit appelé non versé • Autres créances hors exploitation • Charges constatées d'avance hors exploitation • Créances diverses <p>Trésorerie active :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Disponibilité <p><small>(01) Effets escomptés non échus</small></p>	<p>Ressources permanentes (stables) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Ressources propres <ul style="list-style-type: none"> • Capital social – capital souscrit non appelé • Prime d'émission, de fusion • Ecart de réévaluation • Réserves • Report à nouveau • Résultat de l'exercice • Subvention d'investissement • Provisions réglementées • Provisions pour risque et charges • Amortissement et provisions Θ actifs fictifs (frais d'établissement) ➤ Dettes financières <ul style="list-style-type: none"> • Emprunts obligataires – rime de remboursement des obligations • Emprunts auprès des établissements de crédit sauf concours bancaires • Emprunts et dettes financières divers sauf intérêts courus non échus <p>Dettes circulantes (passif non courant):</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Exploitation <ul style="list-style-type: none"> • Avances et acomptes reçus sur commandes • Fournisseurs et comptes rattachés • Dettes fiscales et sociales • Autres dettes d'exploitation • Produits constatés d'avance d'exploitation • Ecart de conversion ➤ Hors exploitation <ul style="list-style-type: none"> • Fournisseurs d'immobilisations • Dettes pour IS • Intérêts courus non échus • Dettes diverses • Produits constatés d'avance hors exploitation • Autres dettes hors exploitation <p>Trésorerie passive :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Concours bancaire + EENE (01) <p><small>les écarts de conversion sont imputés directement sur les comptes concernés</small></p>

Source: B.ROCHER-MEUNIER, « l'essentiel du diagnostic financier », éd Eyrolles, paris, 2011, p 44

SOCIETE	Société de Distribution de l'électricité et de gaz du Centre		EXERCICE	2016	
CENTRE	DD TIZI OUZOU	Annexe n°12	DATE		
COMPTE DE RESULTAT PAR NATURE					
		note	2016	2015	
Ventes et produits annexes			7 335 190 157,29	6 374 806 981,76	
Prestations fournies production énergie et matériel			0,00	0,00	
Variations stocks produits finis et en cours			0,00	0,00	
Subvention d'exploitation			0,00	0,00	
I - Production de l'exercice			7 335 362 225,16	6 374 806 981,76	
Achats consommés			- 58 453 004,31	- 55 798 739,78	
Services extérieures et autres consommations			- 531 703 196,41	- 546 111 239,75	
II - Consommation de l'exercice			- 6 592 152 558,87	- 6 414 399 422,00	
III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)			743 209 666,29	- 39 592 440,24	
Charges de personnel			- 1 282 054 853,51	- 1 075 001 813,56	
Impôts, taxes et versements assimilés			- 134 825 113,46	- 131 234 443,79	
IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION			673 670 300,68	- 1 245 828 697,59	
Autres produits opérationnels			163 402 174,43	134 584 984,84	
Autres charges opérationnelles			- 5 541 096,21	- 362 500,00	
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur			- 1 403 283 617,68	- 1 111 358 999,42	
Reprise sur pertes de valeur et provisions			1 996 703,00	102 218 130,41	
V - RESULTAT OPERATIONNEL			- 2 072 882 838,43	- 2 310 144 636,86	
Produits financiers			15 500 897,86	0,00	
Charges financières			- 19,21	- 3 418 755,31	
Prestations reçues frais financiers			-10 267 504,96	- 35 683 109,87	
VI - RESULTAT FINANCIER			5 233 373,69	- 39 101 865,18	
VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)			- 2 067 649 464,74	- 2 349 246 502,04	
Impôts exigibles sur résultats ordinaires					
Autres impôts sur les résultats					
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES			7 516 262 000,45	6 611 610 097,01	
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES			- 9 583 911 465,19	- 8 960 856 599,05	
VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES			- 2 067 649 464,74	- 2 349 246 502,04	
Eléments extraordinaires (produits)			701 698,48	666 146,01	
Eléments extraordinaires (charges)			0,00	- 112 806,63	
IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE			- 155 085 002,81	- 188 844 215,72	
X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE			- 2 066 947 766,26	- 2 348 693 162,66	

ANNEXE N°04 : Tableau des comptes de résultat (par nature)

LIBELLE	Note	N	N-1
Ventes et produits annexes (ou chiffre d'affaire)			
Variation stocks (produits finis et en cours)			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
I- PRODUCTION DE L'EXERCICE			
Achats consommés			
Services extérieurs et autres consommations			
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE			
III-VALEUR AJOUTEE DE L'EXERCICE (I- II)			
Charges de personnel			
Impôt, taxes et versements assimilés			
IV-EXCEDNT BRUT D'EXPLOITATION			
Autres produits opérationnels			
Autres charges opérationnelles			
Dotations aux amortissements, provision et perte de valeur			
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
V-RESULTAT OPERATIONNEL			
Produits financiers			
Charges financières			
VI-RESULTAT FINANCIER			
XII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT (V+VI)			
Impôt exigibles sur les résultats ordinaires			
Impôt différés sur résultats ordinaire (variation)			
Total des produits des activités ordinaires			
Total des charges des activités ordinaires			
VIII-RESULTAT NET DE L'ACTIVITE ORDINAIRE			
Eléments extraordinaires (produits)			
Elément extraordinaires (charges)			
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X-RESULTAT DE L'EXERCICE			
Pert dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence			
XI-RESULTAT NET DE L'EXERCICE CONSOLIDE (1)			
Dont par des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			

Source : conseil national de Comptabilité, Projet de système comptable financier, Ministère des finances, Alger, Juillet 2006, P 39

ANNEXE N°05 : Tableau des Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG)

Société X	Exercice n	Exercice n-1
Vente de marchandises (-) cout d'achat des marchandises vendues (=) Marge commerciale		
Production vendue (+ /-) production stockée (+) production immobilisée (=) Production de l'exercice		
Marge commerciale (+) production de l'exercice (-) consommation en provenance des tires (=) Valeur ajoutée		
Valeur ajoutée (+) Subvention d'exploitation (-) Impôt, taxes et versement assimilées (-) Charges de personnel (=) Excédent brut ou insuffisance brute d'exploitation		
Excédent brut ou insuffisance brute d'exploitation (+) Reprise sur amortissements et provisions Et transferts de charges d'exploitation (+) Autres produits d'exploitation (-) Dotation aux amortissements et aux provisions d'exploitation (-) Autre charges d'exploitation (=) Résultat d'exploitation (bénéfice ou perte)		
Résultat d'exploitation (+) Produits financiers (+) quote-part sur opération faites en commun (-) Charges financières (-) quote-part sur opérations faites en commun (=) Résultat courant avant impôt		
Produit exceptionnels (-) Charges exceptionnelles (=) Résultat exceptionnelle		
Résultat courant avant impôt (+/-) Résultat exceptionnel (-) Participation des salariés (-) Impôt sur les bénéfices (=) Résultat de l'exercice		
Produits de cession d'éléments d'actif (-) valeur comptable des éléments cédés (=) plus-values et moins-values sur cession d'éléments d'actif		

Source : Y-A.ACH, C.DANIEL, « finance d'entreprise », éd Hachette, 2009, P 21.

Annexe n° 06 : détermination de la capacité d'autofinancement (CAF)

a- La méthode soustractive :

(À partir des postes du compte de résultat)

Excédent brut d'exploitation (ou insuffisance brute d'exploitation)	
+ Transferts des charges (d'exploitation)	791
+ Autres produits (d'exploitation)	75
- Autres charges (d'exploitation)	65
+/- Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun	755 – 655
+ Produits financiers (a)	76 et 796
- Charges financières (b)	66
+ Produits exceptionnels (c)	771 et 778 et 797
- Charges exceptionnelles (d)	671 et 678
- Participation des salariés aux résultats	691
- Impôts sur les bénéfices	695
= CAF	

(a) sauf reprises sur dépréciations et provisions.

(b) sauf dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions financières.

(c) Sauf : - produits des cessions d'immobilisations ;

- quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice ;

- reprises sur provisions et dépréciations exceptionnelles.

(d) Sauf :- valeur comptable des immobilisations cédées ;

- Dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions exceptionnelles.

b- La méthode additive :

Resultat net de l'exercice	
+ dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	681 et 686 et 687
- Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	781 et 786 et 787
+ Valeur comptable des éléments d'actifs cédés	675
- produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés	775
- quote-part des subventions d'investissement virées au resultat de l'exercice	777
= CAF	

Source : B F GRAND GOUILLOT, « analyse financière » 11^{ème} édition Gualino, Paris, 2007,

Annexe n°07 : les directions de distribution centre



Source : division finance et comptabilité de la SONELGAZ de la wilaya de Tizi-Ouzou

BILAN PASSIF

Définitif

PASSIF	note	2014	2013
CAPITAUX PROPRES			
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées)			
Écart de réévaluation		497.120.897,26	497.120.897,26
Résultat net		0,00	0,00
Autres capitaux propres - Report à nouveau		- 216.336.401,55	- 216.336.401,55
compte de liaison**		14.960.089.521,01	12.247.544.267,51
TOTAL CAPITAUX PROPRES		15.240.874.016,72	12.528.328.763,22
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières		85.882.208,67	73.094.538,24
Impôts (différés et provisionnés)		0,00	0,00
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits comptabilisés d'avance		3.925.683.330,66	3.615.184.868,47
TOTAL PASSIFS NON COURANTS		4.011.565.539,33	3.688.279.406,71
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		2.304.990.659,75	1.969.854.858,23
Impôts		112.564.533,21	134.331.815,64
Dettes sur sociétés du Groupe et associés		0,00	0,00
Autres dettes		460.379.455,46	290.265.063,29
Trésorerie passif		0,00	0,00
TOTAL PASSIFS COURANTS		2.877.934.648,42	2.394.451.737,16
TOTAL GENERAL PASSIF		22.130.374.204,47	18.611.059.907,09

BILAN ACTIF

Définitif

ACTIF	note	brut 2014	amort 2014	2014	2013
ACTIF NON COURANT					
Ecart d'acquisition (ou goodwill)					
Immobilisations incorporelles					
Frais de développements immobilisables					
Autres immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles					
Terrains		14.737.000,40		14.737.000,40	14.737.000,40
Agencements et aménagements de terrains		22.632.418,86	17.476.284,95	5.156.133,91	5.559.897,46
Constructions (Batiments et ouvrages)		138.183.500,15	71.107.241,81	67.076.258,34	69.691.265,80
Installations techniques, matériel et outillage		20.939.829.074,06	9.794.926.995,36	11.144.902.078,70	6.463.000.458,45
Autres immobilisations corporelles		2.626.394.637,11	1.007.525.267,60	1.618.869.369,51	1.447.770.866,76
Immobilisations en cours		6.453.509.359,76		6.453.509.359,76	7.834.309.383,34
Immobilisations financières					
Titres mises en équivalence - entreprises associées					
Titres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants		302.049,00		302.049,00	302.049,00
Comptes de liaison					
Impôts différés actif		0,00		0,00	0,00
TOTAL ACTIF NON COURANT		30.195.588.039,34	10.891.035.789,72	19.304.552.249,62	15.835.370.921,21
ACTIF COURANT					
Créances et emplois assimilés					
Clients		2.315.256.012,98	472.942.441,96	1.842.313.571,02	1.777.016.828,98
Stocks et encours		933.000,00		933.000,00	417.750,00
Créances sur sociétés du groupe et associés		0,00		0,00	0,00
Autres débiteurs		9.408.130,90	2.445.153,71	6.962.977,19	7.486.809,24
Impôts		413.878.636,53		413.878.636,53	521.902.730,34
Autres actifs courants		0,00		0,00	0,00
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		563.355.271,67	1.621.501,56	561.733.770,11	468.864.867,32
TOTAL ACTIF COURANT		3.302.831.052,08	477.009.097,23	2.825.821.954,85	2.775.688.985,88
TOTAL GENERAL ACTIF		33.498.419.091,42	11.368.044.886,95	22.130.374.204,47	18.611.059.907,09

BILAN ACTIF

Définitif

ACTIF	note	brut 2015	amort 2015	2015	2014
ACTIF NON COURANT					
Ecart d'acquisition (ou goodwill)					
Immobilisations incorporelles					
Frais de développements immobilisables					
Autres immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles					
Terrains		14.737.000,40		14.737.000,40	14.737.000,40
Agencements et aménagements de terrains		22.632.418,86	17.880.048,50	4.752.370,36	5.156.133,91
Constructions (Batiments et ouvrages)		224.781.063,79	75.454.200,55	149.326.863,24	67.076.258,34
Installations techniques, matériel et outillage		27.409.335.285,58	10.701.324.797,52	16.708.010.488,06	11.144.902.078,70
Autres immobilisations corporelles		3.009.611.156,19	1.145.731.056,54	1.863.880.099,65	1.618.869.369,51
Immobilisations en cours		4.415.926.202,75		4.415.926.202,75	6.453.509.359,76
Immobilisations financières					
Titres mises en équivalence - entreprises associées					
Titres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants		0,00		0,00	302.049,00
Comptes de liaison					
TOTAL ACTIF NON COURANT		35.097.023.127,57	11.940.390.103,11	23.156.633.024,46	19.304.552.249,62
ACTIF COURANT					
Créances et emplois assimilés					
Clients		2.787.075.262,19	438.654.430,26	2.348.420.831,93	1.842.313.571,02
Stocks et encours		1.239.750,00		1.239.750,00	933.000,00
Créances sur sociétés du groupe et associés		0,00		0,00	0,00
Autres débiteurs		28.810.328,70	2.445.153,71	26.365.174,99	6.962.977,19
Impôts		274.275.302,84		274.275.302,84	413.878.636,53
Autres actifs courants		0,00		0,00	0,00
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		612.710.832,08	2.181.140,97	610.529.691,11	561.733.770,11
compte transitoire**		0,00		0,00	0,00
TOTAL ACTIF COURANT		3.704.111.475,81	443.280.724,94	3.260.830.750,87	2.825.821.954,85
TOTAL GENERAL ACTIF		38.801.134.603,38	12.383.670.828,05	26.417.463.775,33	22.130.374.204,47

BILAN PASSIF

Définitif

PASSIF	note	2015	2014
CAPITAUX PROPRES			
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées)			
Écart de réévaluation		497.120.897,26	497.120.897,26
Résultat net		0,00	0,00
Autres capitaux propres - Report à nouveau		- 216.336.401,55	- 216.336.401,55
compte de liaison**		17.339.176.383,10	14.960.089.521,01
TOTAL CAPITAUX PROPRES		17.619.960.878,81	15.240.874.016,72
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières		99.458.354,09	85.882.208,67
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits comptabilisés d'avance		4.250.493.571,92	3.925.683.330,66
TOTAL PASSIFS NON COURANTS		4.349.951.926,01	4.011.565.539,33
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		3.427.257.976,90	2.304.990.659,75
Impôts		115.180.583,68	112.564.533,21
Dettes sur sociétés du Groupe et associés		0,00	0,00
Autres dettes		905.112.409,93	460.379.455,46
Trésorerie passif		0,00	0,00
compte transitoire**		0,00	0,00
TOTAL PASSIFS COURANTS		4.447.550.970,51	2.877.934.648,42
TOTAL GENERAL PASSIF		26.417.463.775,33	22.130.374.204,47

lundi 21 novembre

1

source: Division finance et comptabilité, SONELGAZ, Tizi-ouzou

BILAN ACTIF

Définitif

ACTIF	note	brut 2016	amort 2016	2016	2015
ACTIF NON COURANT					
Ecart d'acquisition (ou goodwill)					
Immobilisations incorporelles					
Frais de développements immobilisables					
Autres immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles					
Terrains		14 737 000,40		14 737 000,40	14 737 000,40
Agencements et aménagements de terrains		22 632 418,86	18 283 812,04	4 348 606,82	4 752 370,36
Constructions (Batiments et ouvrages)		474 674 796,02	84 828 860,14	389 845 935,88	149 326 863,24
Installations techniques, matériel et outillage		31 599 320 503,84	11 807 164 586,97	19 792 155 916,87	16 708 010 488,06
Autres immobilisations corporelles		3 396 338 676,49	1 324 883 046,19	2 071 455 630,30	1 863 880 099,65
Immobilisations en cours		5 108 910 391,50		5 108 910 391,50	4 415 926 202,75
Immobilisations financières					
Titres mises en équivalence - entreprises associées					
Titres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants		0,00		0,00	0,00
Comptes de liaison					
TOTAL ACTIF NON COURANT		40 616 613 787,11	13 235 160 305,34	27 381 453 481,77	23 156 633 024,46
ACTIF COURANT					
Créances et emplois assimilés					
Clients		2 792 649 851,54	329 008 883,58	2 463 640 967,96	2 348 420 831,93
Stocks et encours		1 455 330,00		1 455 330,00	1 239 750,00
Créances sur sociétés du groupe et associés		0,00		0,00	0,00
Autres débiteurs		24 100 560,18	2 445 153,71	21 655 406,47	26 365 174,99
Impôts		192 664 159,11		192 664 159,11	274 275 302,84
Autres actifs courants		0,00		0,00	0,00
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		722 778 310,26	555 297,09	722 223 013,17	610 529 691,11
TOTAL ACTIF COURANT		3 733 648 211,09	332 009 334,38	3 401 638 876,71	3 260 830 750,87
TOTAL GENERAL ACTIF		44 350 261 998,20	13 567 169 639,72	30 783 092 358,48	26 417 463 775,33

BILAN PASSIF

Définitif

PASSIF	note	2016	2015
CAPITAUX PROPRES			
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées)			
Écart de réévaluation		497 120 897,26	497 120 897,26
Résultat net		0,00	0,00
Autres capitaux propres - Report à nouveau		- 106 861 713,99	- 216 336 401,55
compte de liaison**		19 492 016 741,61	17 339 176 383,10
TOTAL CAPITAUX PROPRES		19 882 275 924,88	17 619 960 878,81
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières		122 730 013,08	99 458 354,09
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits comptabilisés d'avance		4 669 110 554,43	4 250 493 571,92
TOTAL PASSIFS NON COURANTS		4 791 840 567,51	4 349 951 926,01
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		5 138 603 487,50	3 427 257 976,90
Impôts		182 228 396,26	115 180 583,68
Dettes sur sociétés du Groupe et associés		0,00	0,00
Autres dettes		788 143 982,33	905 112 409,93
Trésorerie passif		0,00	0,00
TOTAL PASSIFS COURANTS		6 108 975 866,09	4 447 550 970,51
TOTAL GENERAL PASSIF		30 783 092 358,48	26 417 463 775,33

COMPTE DE RESULTAT PAR NATURE

Définitif

	note	2015	2014
Ventes et produits annexes		6.374.806.981,76	5.605.344.248,34
Prestations fournies production energie et matériel		0,00	0,00
Variations stocks produits finis et en cours		0,00	
Subvention d'exploitation		0,00	
I - Production de l'exercice		6.374.806.981,76	5.605.344.248,34
Achats consommés		- 55.798.739,78	- 30.937.635,99
Prestations reçues production energie et matériel		- 4.532.144.614,50	- 3.916.949.400,02
Services extérieures et autres consommations		- 546.111.239,75	- 479.516.006,90
Prestations reçues services		- 1.280.344.827,97	- 1.233.052.473,39
II - Consommation de l'exercice		- 6.414.399.422,00	- 5.660.455.516,30
III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		- 39.592.440,24	- 55.111.267,96
Charges de personnel		- 1.075.001.813,56	- 940.760.165,36
Impôts, taxes et versements assimilés		- 131.234.443,79	- 104.833.900,56
Prestations reçues Impôts et taxes		0,00	
IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		- 1.245.828.697,59	- 1.100.705.333,88
Autres produits opérationnels		134.584.984,84	102.771.357,39
Autres Prestations fournis		0,00	
Autres charges opérationnelles		- 362.500,00	- 333.476,23
Autres Prestations reçues		0,00	
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur		- 1.111.358.999,42	- 861.327.863,75
Charges d'amortissement et autres provisions reçues		- 189.397.555,10	- 161.199.187,96
Reprise sur pertes de valeur et provisions		102.218.130,41	58.569.424,21
Dotations d'amortissement et autres provisions fournies		0,00	
Prestations reçues sect. auxiliaires		0,00	
Prestations fournies sect. auxiliaires		0,00	
V - RESULTAT OPERATIONNEL		- 2.310.144.636,86	- 1.962.225.080,22
Charges financières		- 3.418.755,31	- 42.273,58
Prestations reçues frais financiers		- 35.683.109,87	- 63.992.938,17
VI - RESULTAT FINANCIER		- 39.101.865,18	- 64.035.211,75
VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		- 2.349.246.502,04	- 2.026.260.291,97
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Autres impôts sur les résultats			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES		6.611.610.097,01	5.766.685.029,94
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES		- 8.960.856.599,05	- 7.792.945.321,91
VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		- 2.349.246.502,04	- 2.026.260.291,97
Eléments extraordinaires (produits)		666.146,01	23,84
Eléments extraordinaires (charges)		- 112.806,63	- 982.310,51
Charges hors exploitation reçues		0,00	
Produits hors exploitation reçues		0,00	
Produits hors exploitation fournis		0,00	
Charges hors exploitation fournies		0,00	
lundi 21 novembre			2
IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE		- 188.844.215,72	- 162.181.474,63
X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		- 2.348.693.162,66	- 2.027.242.578,64
lundi 21 novembre			2

BILAN PASSIF

Définitif

PASSIF	note	2016	2015
CAPITAUX PROPRES			
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées)			
Écart de réévaluation		497 120 897,26	497 120 897,26
Résultat net		0,00	0,00
Autres capitaux propres - Report à nouveau		- 106 861 713,99	- 216 336 401,55
compte de liaison**		19 492 016 741,61	17 339 176 383,10
TOTAL CAPITAUX PROPRES		19 882 275 924,88	17 619 960 878,81
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières		122 730 013,08	99 458 354,09
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits comptabilisés d'avance		4 669 110 554,43	4 250 493 571,92
TOTAL PASSIFS NON COURANTS		4 791 840 567,51	4 349 951 926,01
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		5 138 603 487,50	3 427 257 976,90
Impôts		182 228 396,26	115 180 583,68
Dettes sur sociétés du Groupe et associés		0,00	0,00
Autres dettes		788 143 982,33	905 112 409,93
Trésorerie passif		0,00	0,00
TOTAL PASSIFS COURANTS		6 108 975 866,09	4 447 550 970,51
TOTAL GENERAL PASSIF		30 783 092 358,48	26 417 463 775,33

BILAN ACTIF

Définitif

ACTIF	note	brut 2014	amort 2014	2014	2013
ACTIF NON COURANT					
Ecart d'acquisition (ou goodwill)					
Immobilisations incorporelles					
Frais de développements immobilisables					
Autres immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles					
Terrains		14.737.000,40		14.737.000,40	14.737.000,40
Agencements et aménagements de terrains		22.632.418,86	17.476.284,95	5.156.133,91	5.559.897,46
Constructions (Batiments et ouvrages)		138.183.500,15	71.107.241,81	67.076.258,34	69.691.265,80
Installations techniques, matériel et outillage		20.939.829.074,06	9.794.926.995,36	11.144.902.078,70	6.463.000.458,45
Autres immobilisations corporelles		2.626.394.637,11	1.007.525.267,60	1.618.869.369,51	1.447.770.866,76
Immobilisations en cours		6.453.509.359,76		6.453.509.359,76	7.834.309.383,34
Immobilisations financières					
Titres mises en équivalence - entreprises associées					
Titres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants		302.049,00		302.049,00	302.049,00
Comptes de liaison					
Impôts différés actif		0,00		0,00	0,00
TOTAL ACTIF NON COURANT		30.195.588.039,34	10.891.035.789,72	19.304.552.249,62	15.835.370.921,21
ACTIF COURANT					
Créances et emplois assimilés					
Clients		2.315.256.012,98	472.942.441,96	1.842.313.571,02	1.777.016.828,98
Stocks et encours		933.000,00		933.000,00	417.750,00
Créances sur sociétés du groupe et associés		0,00		0,00	0,00
Autres débiteurs		9.408.130,90	2.445.153,71	6.962.977,19	7.486.809,24
Impôts		413.878.636,53		413.878.636,53	521.902.730,34
Autres actifs courants		0,00		0,00	0,00
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		563.355.271,67	1.621.501,56	561.733.770,11	468.864.867,32
TOTAL ACTIF COURANT		3.302.831.052,08	477.009.097,23	2.825.821.954,85	2.775.688.985,88
TOTAL GENERAL ACTIF		33.498.419.091,42	11.368.044.886,95	22.130.374.204,47	18.611.059.907,09

BILAN ACTIF

Définitif

ACTIF	note	brut 2015	amort 2015	2015	2014
ACTIF NON COURANT					
Ecart d'acquisition (ou goodwill)					
Immobilisations incorporelles					
Frais de développements immobilisables					
Autres immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles					
Terrains		14.737.000,40		14.737.000,40	14.737.000,40
Agencements et aménagements de terrains		22.632.418,86	17.880.048,50	4.752.370,36	5.156.133,91
Constructions (Batiments et ouvrages)		224.781.063,79	75.454.200,55	149.326.863,24	67.076.258,34
Installations techniques, matériel et outillage		27.409.335.285,58	10.701.324.797,52	16.708.010.488,06	11.144.902.078,70
Autres immobilisations corporelles		3.009.611.156,19	1.145.731.056,54	1.863.880.099,65	1.618.869.369,51
Immobilisations en cours		4.415.926.202,75		4.415.926.202,75	6.453.509.359,76
Immobilisations financières					
Titres mises en équivalence - entreprises associées					
Titres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants		0,00		0,00	302.049,00
Comptes de liaison					
TOTAL ACTIF NON COURANT		35.097.023.127,57	11.940.390.103,11	23.156.633.024,46	19.304.552.249,62
ACTIF COURANT					
Créances et emplois assimilés					
Clients		2.787.075.262,19	438.654.430,26	2.348.420.831,93	1.842.313.571,02
Stocks et encours		1.239.750,00		1.239.750,00	933.000,00
Créances sur sociétés du groupe et associés		0,00		0,00	0,00
Autres débiteurs		28.810.328,70	2.445.153,71	26.365.174,99	6.962.977,19
Impôts		274.275.302,84		274.275.302,84	413.878.636,53
Autres actifs courants		0,00		0,00	0,00
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		612.710.832,08	2.181.140,97	610.529.691,11	561.733.770,11
compte transitoire**		0,00		0,00	0,00
TOTAL ACTIF COURANT		3.704.111.475,81	443.280.724,94	3.260.830.750,87	2.825.821.954,85
TOTAL GENERAL ACTIF		38.801.134.603,38	12.383.670.828,05	26.417.463.775,33	22.130.374.204,47

BILAN PASSIF

Définitif

PASSIF	note	2014	2013
CAPITAUX PROPRES			
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées)			
Écart de réévaluation		497.120.897,26	497.120.897,26
Résultat net		0,00	0,00
Autres capitaux propres - Report à nouveau		- 216.336.401,55	- 216.336.401,55
compte de liaison**		14.960.089.521,01	12.247.544.267,51
TOTAL CAPITAUX PROPRES		15.240.874.016,72	12.528.328.763,22
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières		85.882.208,67	73.094.538,24
Impôts (différés et provisionnés)		0,00	0,00
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits comptabilisés d'avance		3.925.683.330,66	3.615.184.868,47
TOTAL PASSIFS NON COURANTS		4.011.565.539,33	3.688.279.406,71
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		2.304.990.659,75	1.969.854.858,23
Impôts		112.564.533,21	134.331.815,64
Dettes sur sociétés du Groupe et associés		0,00	0,00
Autres dettes		460.379.455,46	290.265.063,29
Trésorerie passif		0,00	0,00
TOTAL PASSIFS COURANTS		2.877.934.648,42	2.394.451.737,16
TOTAL GENERAL PASSIF		22.130.374.204,47	18.611.059.907,09